

64

LE MAGAZINE
DU DÉPARTEMENT
DES PYRÉNÉES-ATLANTIQUES
www.le64.fr  

IDEIAK : LES PROJETS
CITOYENS SONT ÉLUS

LE DÉPARTEMENT
À L'ÉCOUTE
DES 16-25 ANS

DES CENTRES SOCIAUX
PRENNENT LA ROUTE

MONTAGNE

UN PASTORALISME VIVANT ET PRÉCIEUX





ÉDITO

LES SCULPTEURS DE NOS MONTAGNES

Voici venu l'été et nos envies de grand air, de balades en famille ou entre amis. Notre montagne basque et béarnaise est prête à accueillir randonneurs confirmés et promeneurs occasionnels. Tous, lors de ces sorties nature, croiseront des bergers et leurs troupeaux, ces acteurs de nos vallées et sommets qui font vivre nos grands espaces.

Dans ce numéro du magazine 64 nous vous proposons de découvrir ces femmes et ces hommes, animateurs d'un pastoralisme qui cultive la tradition, ces bergers véritables sculpteurs de nos montagnes.

Ces pages vous dévoileront aussi, période estivale oblige, le temps revenu des pastorales : où comment l'art théâtral en langue basque raconte des histoires et mobilise les populations de nos villages.

Bien d'autres rencontres vous attendent, avec Marguerite notamment. C'est le nom donné à une initiative innovante autour d'un bus aménagé qui se déplace dans les quartiers de Pau pour développer du lien social.

Des informations pratiques ou utiles, des initiatives, des portraits, autant de rendez-vous à déguster dans ce magazine que nous avons le plaisir de vous offrir.

Bel été à tous en Pyrénées-Atlantiques.



Jean-Jacques Lasserre,
Président du Conseil départemental
des Pyrénées-Atlantiques

64

SOMMAIRE

JUILLET - AOÛT - SEPTEMBRE 2022 / NUMÉRO 93



64 Édité par le Département des Pyrénées-Atlantiques – Pau : 64, avenue Jean Biray – 64058 Pau cedex 9 – Tél. : 05 59 11 46 64 – Bayonne : 4, allée des Platanes – 64104 Bayonne – Tél. : 05 59 46 50 50 – www.le64.fr – mag64@le64.fr – Directeur de la publication : Jean-Jacques Lasserre – Réalisé par la direction de la communication du Département des Pyrénées-Atlantiques – Coordination éditoriale : Vincent Faugère – Rédacteur en chef technique : Roland Denis – Photos : Jean-Marc Decompte, Arnaud Lardé, David Hudson, agence Valeurs du Sud, AaDT 64 – Rédaction : Dircom64 et agence Valeurs du Sud – Impression : Maury Imprimeur, 45330 Malesherbes. Imprimé sur du papier PEFC dans le respect de l'Agenda 21 du Département des Pyrénées-Atlantiques – ISSN : 2269-398X – Dépôt légal : juillet 2022



LES GENS D'ICI

UNE NAVIGATRICE QUI NOUS RAPPROCHE DES BALEINES, UN CHEF D'ENTREPRISE AU CÔTÉ DE SES PAIRS EN DIFFICULTÉ, UN DÉFENSEUR DE PROJETS ÉTHIQUES, UNE SLAMEUSE TRÈS SOLLICITÉE, UN AMATEUR DE ROCK SPÉCIALISTE DES POCHETTES DE DISQUES... **CINQ PORTRAITS D'HABITANTS** DU DÉPARTEMENT.



▶ HENDAYE. Sophie Preato, navigatrice.

À bord de l'*Atalaya*, un catamaran qui mouille dans le port d'Hendaye, Sophie Preato propose des expéditions, dans le golfe de Gascogne, à la rencontre des cétacés. Son credo : prendre le temps et respecter les animaux. Le public embarque pour sept heures en mer et une bonne dose d'émotions, parfois jusqu'aux larmes. « On ne voit plus la côte et soudain apparaît une baleine, ce qui est une première pour la plupart des personnes à bord. » Sophie Preato met aussi la pédagogie au cœur de son projet. Au bout de cette journée en mer, le public comprend qu'« un dauphin n'est pas un chien ou chat que l'on caresse sans conséquence. » Enfin, grâce à ses expéditions régulières, la navigatrice collecte des données pour les scientifiques des milieux marins.



▶ ANGLET. Philippe Chatellard, chef d'entreprise.

Philippe Chatellard s'est remis en selle mais la chute fut brutale en 2014 au moment de la liquidation de son entreprise. La culpabilité et l'isolement qui va avec, il connaît. C'est pour apporter un accompagnement humain et technique aux chefs d'entreprise dans la tourmente qu'il a créé l'association On-Ira. Pour cela, il s'est entouré d'un petit groupe d'experts : avocat, ancien cadre de l'Urssaf, psychologue et expert-comptable entre autres. « Les personnes n'ont souvent plus les moyens de se battre. Nous sommes un ballon d'oxygène qui permet de reprendre du souffle. On traite peu de dossiers mais on va jusqu'au bout », témoigne Philippe Chatellard. De son expérience, il dit aussi avoir tiré un sens plus profond des relations humaines.



▶ URRUGNE. Matthieu Haslé, président d'association.

Ancien cadre d'une entreprise de la grande distribution, Matthieu Haslé a opéré un virage professionnel après avoir participé au lancement de l'épicerie participative Larrunkoop, à Urrugne. « Les personnes impliquées à mes côtés m'ont dit que j'avais cette capacité à mettre les gens en énergie. » En 2020, il lance Humans By Nature, une association qui soutient les porteurs de projets éthiques et environnementaux. À ce jour, celle-ci compte une vingtaine de projets accompagnés au Pays basque, dans le sud des Landes et en Béarn. Matthieu Haslé, qui aime les challenges, entreprend aujourd'hui de transformer Humans by Nature en une société coopérative pérenne. Et peut-être dupliquer son modèle ailleurs en France.



▶ PAU.

Gabrielle Colibri, slameuse.

À la croisée de l'écrit et de l'art oratoire, le slam se fait une place dans le champ culturel grâce à des personnalités comme Gabrielle Colibri. Cette Paloise de 41 ans, mordue de poésie et de musique, voit actuellement ses compositions mises en musique en vue d'un premier EP à paraître en fin d'année. En parallèle, elle est sollicitée par les musées des beaux-arts de Pau et de Bordeaux pour des visites « slamées » quand elle n'anime pas des ateliers d'écriture. « Ces dernières années, on assiste à une redécouverte des arts oratoires notamment avec le Grand oral du bac. Les jeux d'écriture autour du slam ouvrent des possibilités infinies. Cela rebat les cartes : le meilleur élève n'est pas forcément le meilleur slameur. »



▶ BIZANOS. Patrick Bétaille, écrivain.

Deux ans. C'est le temps qu'il aura fallu à Patrick Bétaille pour coucher sur 300 pages une histoire du rock bien particulière. Ce Palois fou de musique a fouillé plus de 60 ans de pochettes de disques, des Rolling Stones à Lady Gaga. Il s'est intéressé à la puissance esthétique de ces objets mais aussi à leur pouvoir subversif. À travers des textes ciselés, son livre, *In Vinyle Veritas*, accroche le lecteur en multipliant les récits de censure qui ont émaillé l'histoire de ces pochettes. Cette somme est une première dans l'histoire de l'édition musicale rock. Ancien cadre pétrolier ayant reçu une formation littéraire, Patrick Bétaille arpente volontiers les médiathèques et autres salons du disque pour communiquer sa passion.

ÇA BOUGE EN P.-A.!

UN SITE POUR LA RANDONNÉE ET LA DÉCOUVERTE DE LA NATURE, UN LABEL QUI MET PLUS DE SPORT DANS LE QUOTIDIEN DES HABITANTS, DES ROMANS NOIRS MIS AU VOTE DES LECTEURS, DES RENCONTRES POUR PRÉPARER L'AVENIR DES PYRÉNÉES-ATLANTIQUES... **LES BONNES NOUVELLES DU DÉPARTEMENT.**

Retrouvez toute notre actualité sur le64.fr



Cyclistes sur l'Eurovelo 3, à Estérençuby.

LOISIRS

Nature 64 vous met sur le bon chemin

Envie de longues randonnées au grand air en toute autonomie ? ou d'une courte balade accompagnée pour découvrir la biodiversité des Pyrénées-Atlantiques ? Rendez-vous sur Nature64.fr, le nouveau site mis en ligne par le Département et ses partenaires. Pour son lancement, la plateforme numérique propose des itinéraires à pied, à cheval, à vélo et à VTT. Une cartographie interactive permet de les visualiser précisément. Le moteur de recherche intégré permet une sélection par difficulté, durée, longueur, dénivelé, type de parcours ou commune traversée. Chaque randonnée est accompagnée d'un descriptif détaillé du parcours. Elle est également enrichie d'informations qui permettent de se familiariser avec l'histoire, la culture et le patrimoine local. Les itinéraires sélectionnés à ce jour sont ceux créés

et gérés par le Département. Ils seront ensuite complétés par les boucles locales de randonnée des groupements de communes. On trouvera aussi prochainement les sites de pratique des autres sports de pleine nature : escalade, parapente, spéléologie, rafting, etc. Nature64.fr vous dévoile également les espaces naturels sensibles des Pyrénées-Atlantiques. Ces zones remarquables, ouvertes au public, sont l'occasion de mieux connaître la faune et la flore, mais aussi le travail des hommes et des femmes qui œuvrent avec et pour le vivant. Là aussi, les pages seront enrichies progressivement. On y trouve d'ores et déjà le programme des sorties guidées mises en place par le Département dans le cadre des Rendez-vous nature du 64, ainsi que les animations qui rythment la vie des espaces naturels sensibles. ■

ROUTES

Gourette: la RD 918 sécurisée

Régulièrement malmenée par les intempéries et le manque de stabilité des terrains, la route départementale 918 qui relie le bourg des Eaux-Bonnes à la station de Gourette est l'objet de toutes les attentions. Entre 2018 et 2020, des travaux de soutènement et de protection contre les avalanches étaient notamment menés dans le secteur du Goua. De nouveaux chantiers de confortement ont été menés en 2021 sur trois portions fragilisées. Enfin, en juin dernier, c'est le pont du Ley qui a été remplacé. Une déviation et un ouvrage provisoire avaient été mis en place durant ces travaux afin de maintenir la circulation ouverte.

Un pont pour Igon

À Igon, le pont qui enjambe l'Ouzom s'est affaissé après qu'une des piles ait été endommagée par les crues survenues cet hiver. Bien qu'il s'agisse d'une voie communale, le Département



a logiquement apporté son aide à la municipalité. La Véloroute 81, créée et gérée par le Département, emprunte cet itinéraire. Un ouvrage provisoire, venu du Centre national des ponts de secours, a été mis en place au printemps dernier. Il permet la circulation des véhicules, en alternance sur une seule voie, en attendant la construction d'un nouvel ouvrage.



LOISIRS

Trois cols pour les cyclistes

Trois dates et trois cols au programme. L'opération « On s'y col ! » revient cette année pour ouvrir aux cyclistes amateurs la route des ascensions pyrénéennes. Le principe est le suivant : l'itinéraire est fermé à la circulation automobile le temps d'une matinée. Ce n'est pas une compétition. On vient ici pour le plaisir. Le premier rendez-vous est donné le 14 août au col de La Hourcère, avec départ de Lanne-en-Barétous. Le 11 septembre, on attaque le col de l'Aubisque depuis Laruns. On finit le 1er octobre avec le col de La Pierre-Saint-Martin, depuis Arette. Il faut s'inscrire préalablement. La participation est gratuite. D'autres événements sont en attente. Toutes les infos sur Onsycol.fr.

SPORT

LE 64, TERRE DE JEUX 2024

Tout un symbole. Tony Estanguet, triple champion olympique de canoë et natif de Pau, aujourd'hui président du comité d'organisation des Jeux olympiques et paralympiques de Paris, est venu au centre départemental Nelson-Paillou pour signer avec le président Jean-Jacques Lasserre l'avenant à la convention Terre de Jeux 2024 qui lie le Département au comité olympique et vise à mettre plus de sport dans le quotidien des habitants. Le document paraphé détaille les actions qui seront menées dans ce cadre. On retiendra notamment l'objectif d'augmenter de 10 % le nombre de jeunes qui pratiquent une activité sportive régulière. Aussi, tous les collèges des Pyrénées-Atlantiques seront dotés d'une section sportive dans les quatre prochaines années. Des actions spécifiques seront menées au bénéfice des

personnes en situation de handicap, des personnes en insertion et des seniors. Le sport sera aussi favorisé en entreprise et dans les établissements médico-sociaux.

Par ailleurs, les initiatives menées par les clubs amateurs et les comités seront valorisées. Aussi, jusqu'en 2024, le Département sélectionnera chaque année l'une de ses politiques pour y adjoindre un volet consacré à Terre de Jeux. Il a lancé cette année, à destination des collectivités, un appel à projets doté de 8 millions d'euros afin de favoriser l'émergence d'équipements de sports et loisirs.

Enfin, et c'est un autre symbole fort, la flamme olympique passera dans les Pyrénées-Atlantiques en 2024. Le parcours reste à construire entre le Département et les collectivités partenaires. Mais le feu sacré est déjà là. ■



Tony Estanguet et Jean-Jacques Lasserre ont signé le document qui lie le Département au label Terre de Jeux 2024.

PATRIMOINE

Ospitalea fête ses 20 ans

Nouveau site Internet, nouvelle scénographie intérieure, exposition rétrospective... Ospitalea, le centre départemental d'éducation au patrimoine, fête ses 20 ans dans une cascade d'actualités. Installé dans l'ancienne commanderie du XVII^e siècle d'Irissarry, il invite à découvrir le patrimoine du Pays basque grâce à des expositions et des animations pour toute la famille. Ospitalea accueille également des scolaires pour des séjours sur le thème du patrimoine et des classes de découverte. Jusqu'au 27 août, l'exposition de photos « Avant-après, mémoire du Pays basque intérieur » invite à un voyage dans le temps. À partir du 17 septembre, on plongera dans « Les 20 ans d'Ospitalea ». Ospitalea.fr



Archives: l'art de la conservation

Les Journées européennes du patrimoine prennent cette année pour thème le « Patrimoine durable ». Les Archives départementales proposent à cette occasion une série d'animations. Le 16 septembre, elles accueillent les scolaires de cycle 3 pour des ateliers sur la conservation. Le dimanche 18 septembre, les sites de Bayonne et Pau s'ouvrent au public de 14 h à 18 h. Visites, échanges avec des professionnels de la conservation, découverte de documents précieux, expositions et animations numériques sont au programme. Inscriptions recommandées. Les détails, début septembre, sur archives.le64.fr.

ÉDUCATION

DES COLLÈGES NEUFS ET COMME NEUFS

L'actualité des collèges est toujours bien remplie. Celle des six premiers mois de l'année 2022 aura été particulièrement faste du côté des bâtiments. En janvier, le Département ouvrait aux élèves les portes du tout nouvel ensemble de Pontacq, d'une capacité de 492 places. Autre construction neuve : celle d'Arette. Le collège du Barétous, pouvant accueillir 180 élèves, a été mis en service en mars dernier.

Troisième gros morceau de ce premier semestre : le collège Endarra, à Anglet, qui vient de bénéficier d'une vaste restructuration. Les bâtiments, datant des années 1960 et 1970, ont vu le remplacement de leurs menuiseries extérieures. Les façades ont été isolées. La chaufferie au gaz et ses réseaux ont été remplacés. La performance énergétique a ainsi été drastiquement améliorée. La charpente a été rénovée et la toiture intégralement reprise. Tous les locaux ont été mis aux normes d'accessibilité et de sécurité. Le chantier, d'un montant de 7,1 millions d'euros, a aussi permis l'extension du centre de documentation et d'information (CDI), ainsi que la création d'une salle polyvalente de 150 m² et la construction d'un foyer des col-

légiens. À noter qu'en vertu de la clause sociale des marchés publics, plus de 3 000 heures de travaux ont été réalisées, lors de ce chantier, par des personnes en parcours d'insertion.

Et ce n'est pas fini pour cet établissement qui peut recevoir jusqu'à 779 élèves. La cour de récréation d'Endarra, où ont été installés pendant deux ans des bâtiments modulaires, fera prochainement l'objet d'une rénovation.

Sur l'agenda des grands chantiers départementaux, on soulignera encore que des travaux ont été réalisés récemment aux Cordeliers, à Oloron-Sainte-Marie, ainsi qu'à Saint-Étienne-de-Baïgorry. Des opérations importantes sont aussi menées actuellement à Daniel-Argote, à Orthez, à Jeanne-d'Albret, à Pau, ainsi que dans les services de restauration des collèges de Bidache et de Nay. Voilà pour les chantiers les plus importants.

Pour la période 2017-2027, le Département s'est doté d'un programme pluriannuel d'investissement (PPI) d'un montant de 119 millions d'euros. Celui-ci vient d'être complété par une enveloppe de 80 millions d'euros qui permettra notamment la construction, à Saint-Pierre-d'Irube, du cinquième collège public des Pyrénées-Atlantiques. ■



Lors de la réception officielle des travaux de restructuration du collège Endarra, à Anglet, le 8 juin dernier.

ENSEIGNEMENT

Bilinguisme : jamais trop tôt

Dans les Pyrénées-Atlantiques, les enfants peuvent apprendre l'occitan dès la maternelle et durant toute leur scolarité. Il existe trois formes d'enseignement. Les écoles associatives calandretas proposent une immersion totale. Toute la classe se fait en occitan. Le français est intégré à partir du CP. Les écoles bilingues publiques proposent quant à elle un enseignement pour moitié en occitan, moitié en français. On trouve enfin des écoles qui dispensent trois heures par semaine, jusqu'au CM 2. Le bilinguisme, dès le plus jeune âge, facilite plus tard l'acquisition d'autres langues. La liste de toutes ces écoles est à retrouver sur Le64.fr.

PUBERTÉ

Des kits de premières règles

Garantir aux jeunes femmes un accès aux protections hygiéniques et lever le tabou des règles. Pour cela, le Département vient de mettre en place, à titre expérimental, un dispositif de lutte contre la précarité menstruelle dans six collèges publics. Ces établissements, choisis en concertation avec les infirmières référentes, représentent la diversité des collèges des Pyrénées-Atlantiques. Depuis mai, chacun est équipé de deux distributeurs de protections périodiques en coton biologique. Des kits de premières règles, comprenant un assortiment de protections et un livret pédagogique, sont mis à disposition des élèves dans les infirmeries des collèges. Un flyer explicatif a également été édité. Un bilan sera dressé en fin d'année avant d'envisager la généralisation du dispositif.



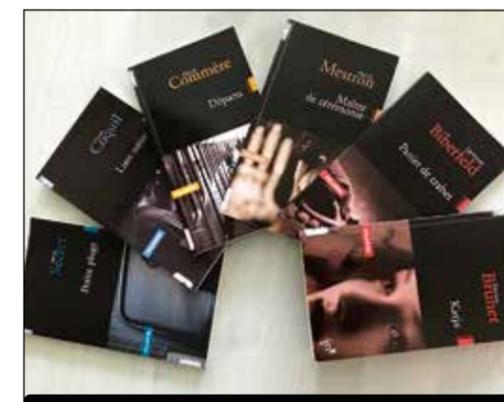
L'essayiste David Djaïz (3^e en partant de gauche) a inauguré en mai un cycle de conférences (à voir sur Le64.fr) destiné à mieux cerner les évolutions qui touchent nos sociétés.

PROSPECTIVE

DESSINER L'AVENIR AVEC LES HABITANTS

L'enjeu est de taille : comment adapter les politiques publiques aux grandes transitions contemporaines ? Pour y répondre, le Département lance une démarche de prospective. Autrement dit, il s'agit de cerner au mieux les évolutions qui touchent nos sociétés afin de préparer l'avenir. Le Département entend intégrer ses partenaires à sa réflexion. Il va aussi y associer les habitants. Pour commencer, un cycle de conférences va éclairer les grandes mutations en cours en matière de démographie et société ; environnement, climat et énergie ; communication, réseaux et mobilité ; agriculture et alimentation. En mai dernier, c'est David Djaïz, haut fonctionnaire et essayiste, ex-directeur de la stratégie de l'Agence nationale de la cohésion territoriale, qui est venu à Pau. Il

a ouvert les premières pistes de réflexion, qu'il détaille notamment dans son dernier ouvrage, *Le nouveau modèle français. « C'est en puisant dans notre identité républicaine et en développant ce qui germe déjà au sein de notre société que se dessinera le modèle qui va nous projeter dans le XXI^e siècle »*, avance-t-il. Autre personnalité de marque : Christophe Cassou, directeur de recherche au CNRS et membre du GIEC. Il était invité, le 11 juillet à Bayonne, à disséquer les évolutions climatiques et leurs conséquences. Deux autres conférences auront lieu à la rentrée de septembre. À leur issue, les 27 conseillers départementaux membres de la commission Prospective, innovation et citoyenneté définiront les thèmes de leurs travaux. Ils préciseront aussi comment les citoyens seront associés à cette réflexion. ■



BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES

ROMANS NOIRS À LIRE ET ÉLIRE

Le 2^e prix des lecteurs Polaroid est lancé. L'intrigue : les éditions In8, basées à Serres-Morlaàs, ont sélectionné six romans de leur collection Polaroid. De courts romans noirs et palpitants qui s'avalent en une heure. Ils se trouvent dans 37 bibliothèques publiques, de Ciboure à Simacourbe. Les habitants n'ont plus qu'à les lire et élire leur favori. Le vote est ouvert jusqu'au 16 septembre. Les six auteurs seront face aux lecteurs lors de deux soirées : le 29 septembre à Pau, et le 30 à Briscous, où les résultats seront enfin dévoilés. Toute l'opération est orchestrée par In8 et la bibliothèque départementale des Pyrénées-Atlantiques. Editionsin8.com – Bibliotheque.le64.fr

MÉDICO-SOCIAL

Les salaires revalorisés

Particulièrement sollicités pendant la crise sanitaire, les professionnels des secteurs médico-sociaux continuent de s'investir pour assurer l'accompagnement des personnes les plus fragiles. En 2020, le « Ségur » de la santé a mis en place une politique nationale de revalorisation salariale pour les personnels soignants et paramédicaux. C'était ensuite au tour des métiers de l'accompagnement à domicile d'être revalorisés, avec la participation financière du Département. Aujourd'hui, des mesures similaires bénéficient aux professionnels de l'accompagnement des établissements de l'enfance, du handicap et de l'autonomie. Le Département consacre cette année 12,5 millions d'euros à cette revalorisation de 183 euros nets par mois.

PERSONNES SEULES

Pensez à la téléassistance

Pour les personnes âgées ou en situation de handicap qui vivent seules à leur domicile, le Département et son partenaire Vitaris proposent le service Le64téléassistance. En cas de malaise, de chute ou d'accident, il suffit d'appuyer sur l'émetteur fixé au poignet pour être mis en contact avec un opérateur qui prend la situation en charge. Cette offre de base est à 7,38 € par mois. Un détecteur de chute et des options d'assistance sont aussi proposés. Pour en savoir plus : [05 54 12 06 64](http://05.54.12.06.64) ou Autonomie64.fr.



CONSULTATION

DES ACTIONS POUR AIDER LES JEUNES

À Saint-Pierre-d'Irube, au centre d'animation Elgarrekin, l'une des 28 rencontres avec les jeunes.

Voté en juin, le Pack Jeunes 64 propose des mesures au bénéfice des habitants âgés de 16 à 25 ans. Il s'appuie sur une grande consultation qui a permis de mieux comprendre les besoins de cette tranche d'âge.

L'assemblée départementale a adopté le 3 juin dernier le Pack Jeunes 64, une série de mesures en faveur des habitants des Pyrénées-Atlantiques âgés de 16 à 25 ans. Ce Pack se décline en six grands chapitres consacrés à l'emploi, au logement, à la lutte contre la précarité, au cadre de vie, à l'engagement citoyen et à l'accès à l'information. Avant d'en arriver là, le Département avait lancé en début d'année une grande consultation pour prendre le pouls de la jeunesse. Ainsi, ce sont 28 rencontres avec les jeunes qui ont eu lieu dans les 27 cantons des Pyrénées-Atlantiques. Chargés du projet, les deux conseillers départementaux Annick Trounday-Idiart et Olivier Alleman ont animé ces temps d'échanges avec la

participation des élus de chaque canton. Ces réunions publiques ont été complétées par un questionnaire en ligne. Un total de 1261 jeunes ont ainsi témoigné de leurs difficultés quotidiennes. Ils ont surtout proposé des idées susceptibles d'apporter des réponses à leurs attentes. Le Département a aussi rencontré 196 professionnels issus d'une soixantaine de structures de tout le territoire : missions locales, Pôle emploi, centres sociaux, équipes d'éducateurs de rue, foyers de jeunes travailleurs, associations d'éducation populaire, institutions... Le 19 mai dernier, ces mêmes acteurs de la jeunesse étaient invités, à la Maison des étudiants de Pau, à prendre connaissance des grandes lignes tracées lors de la consultation. Huit jeunes ayant participé aux rencontres

étaient sur l'estrade pour délivrer leur parole, en présence du président du conseil départemental, Jean-Jacques Lasserre, et des conseillers Annick Trounday-Idiart et Olivier Alleman. « *Qu'il s'agisse de scolarité, d'orientation, de logement, de finances ou même de harcèlement, tous les jeunes peuvent rencontrer comme moi des problèmes durant leur parcours. Nous avons tous des difficultés* », a asséné en introduction Mélina, élève de l'École de la deuxième chance et résidente en foyer de jeunes travailleurs. S'il n'existe pas de réponse unique à la diversité de ces problèmes, tous les échanges ont cependant fait ressortir que toutes ces difficultés étaient en partie liées à un manque d'information sur les solutions envisageables. Le Pack Jeunes fait ainsi de l'accès à l'information sa priorité, et



PAROLE D'ÉLU

« **L'accompagnement des 16-25 ans est une de nos priorités politiques du mandat : chaque jeune, dans chaque canton, doit avoir une solution adaptée à ses besoins pour qu'il puisse entrer plus sereinement dans sa vie d'adulte. Ce Pack Jeunes 64, coconstruit avec les jeunes et les partenaires du territoire et piloté par le Département, va permettre d'avoir un accompagnement humain dédié, une information complète des aides proposées pour améliorer leur quotidien, leur recherche de logement ou leur entrée dans la vie professionnelle. Construisons ensemble leur avenir !** »

Olivier Alleman, conseiller départemental délégué à l'accompagnement de la jeunesse

ce dans tous les domaines. Il déploiera notamment une déclinaison locale de la plate-forme numérique nationale La Boussole des jeunes. La publication du Guide Jeunes 64, édité par le Département et qui recense d'ores et déjà toutes les aides disponibles, sera poursuivie. Une page Instagram sera créée. L'accompagnement humain sera renforcé. Aussi, une gouvernance locale sera mise en place avec des ambassadeurs et des communautés Pack Jeunes.

Un tutorat pour l'emploi

L'emploi, avec sa cohorte d'obstacles, est au centre des préoccupations des jeunes, comme en a témoigné Pierre, apprenti pâtissier à Pau : « *Les emplois saisonniers proposent des salaires horaires faibles pour des métiers usants. On n'a pas envie d'y rester. C'est démotivant, surtout que s'y ajoutent des difficultés de logement dans les zones touristiques.* » Lena, d'Urcuit, a fait part de son expérience du monde professionnel, notamment dans une structure qui s'occupe d'enfants handicapés. Cependant, « *on ne sait pas quoi mettre en avant ni comment se présenter* », a-t-elle mis en avant. Le Pack Jeunes, ici, proposera aux jeunes qui entrent en emploi un accompagnement humain sous forme de tutorat assuré par des professionnels ou de mentorat proposé par des agents départementaux. Des partenariats seront négociés dans le domaine des emplois saisonniers, notamment dans l'hôtellerie-restauration. Un passeport d'expériences sera créé pour valoriser les compétences des jeunes. Les possibilités de formations en alternance seront facilitées, notamment au sein des services départementaux et de leurs partenaires. Les opérations de découverte professionnelle, à l'image du dispositif « *Un métier par mois, un métier pour moi* », seront également multipliées. Ayman, étudiant infirmier à l'hôpital de Pau, a dit combien le logement constituait une autre entrave à l'autonomie. Balloté entre les contraintes du Crous, qui gère les logements universitaires, et un marché privé souvent inaccessible, « *on a peur de se retrouver à la rue* », a lâché le jeune

homme. Pour répondre à ces difficultés, le Pack Jeunes étendra les aides financières, développera des habitats alternatifs comme les villages itinérants de tiny houses, les colocations ou les logements intergénérationnels. La précarité est l'une des difficultés les mieux partagées par les jeunes dès qu'ils deviennent étudiants. Pour faciliter leur chemin vers l'autonomie, le Pack Jeunes proposera une réactualisation des critères d'attribution du fonds d'aide aux jeunes (FAJ). Il ouvrira également une réflexion sur les bourses départementales étudiantes afin, notamment, de mieux les articuler avec le FAJ. Autre piste ouverte : créer dans chaque territoire une porte d'entrée unique qui puisse orienter les jeunes vers les bons interlocuteurs.

Lever les freins à la mobilité

Le cadre de vie n'est pas sans exercer une influence sur l'épanouissement et l'autonomie des jeunes. Le Pack Jeunes souhaite multiplier les espaces sportifs comme les city stades et les skate parks en faisant évoluer le règlement départemental d'aide financière aux communes. Les budgets participatifs, comme ceux déjà proposés à deux reprises par le Département, seront aussi renforcés pour soutenir les projets qui touchent au cadre de vie. Dans une même optique, il s'agit par ailleurs d'améliorer l'accès au soin en facilitant l'installation de médecins dans les territoires, comme le fait d'ores et déjà le dispositif Présence médicale 64. Dans le domaine de la santé, les actions de sensibilisation en faveur de l'alimentation, de l'activité physique ou de la lutte contre le mal-être seront aussi renforcées. La jeunesse, c'est le mouvement. Mais la mobilité, elle aussi liée au cadre de vie, n'est pas toujours aisée, comme en a témoigné Raphaël, lycéen à Nay. « *Nous vivons dans une commune enclavée et nous sommes dépendants des transports en commun ou de nos parents* », a-t-il exprimé. Le Pack Jeunes veut donc lever ces freins. Une réflexion sera notamment menée pour élargir l'accès aux ●●●



Huit jeunes ayant participé à la consultation ont témoigné de leurs expériences, le 19 mai dernier à la Maison de l'étudiant, à Pau.

SOLIDARITÉ(S)

... aides au permis de conduire attribuées dans le cadre du dispositif Jeunes et engagés. Les auto-écoles sociales et les plateformes dédiées à la mobilité seront valorisées. Les actions de soutien à la mobilité internationale seront également renforcées, notamment au travers d'une convention avec l'association Pistes solidaires qui propose des stages et des emplois transfrontaliers.

En matière de citoyenneté, les jeunes rechigneraient-ils à s'engager ? C'est ce que semble indiquer le peu de contributions collectées lors de la consultation. Le constat est cependant à nuancer. D'une part, les jeunes avouent mal connaître les opportunités offertes dans ce domaine. D'autre part, leur engagement bien réel peut passer inaperçu au regard des adultes, et plus particulièrement des employeurs, lorsqu'il est sous-valorisé. Maïalen, de Gotein-Libarrenx, a ainsi raconté : « J'ai vécu des expériences associatives qui m'ont permis d'acquérir des compétences mais on ne se rend pas toujours bien compte de leur valeur. » Sa remarque rejoignait ainsi la nécessité et la volonté départementales, évoquées plus haut, de créer un passeport d'expériences.

Avec le Pack Jeunes, le Département veut aussi mieux faire connaître les propositions d'engagement citoyen que l'on trouve déjà, par exemple, dans le Programme d'actions éducatives pour les collégiens (PAEC), dans le Conseil départemental des jeunes ou le dispositif Projets Jeunes 64. Encourager le bénévolat associatif sera ici une autre préoccupation du Département qui entend pour cela reconnecter les jeunes aux ressources existantes qui les aideront notamment à créer leurs propres associations. Cette question de l'information, centrale à tous les thèmes évoqués, sera au cœur de ce Pack voulu par le Département pour les jeunes et avec les jeunes. Un Pack qui est comme une réponse à Louis, lycéen palois originaire d'Hasparren, qui avait dit en ouverture de la matinée de restitution son « envie de créer ensemble l'action publique de demain ». ■

► SEPT MILLIONS D'EUROS POUR LA JEUNESSE

Le Département a décidé de consacrer 7 millions d'euros, en année pleine, aux actions du Pack Jeunes. Ce budget conséquent permettra notamment de mettre en place une équipe de facilitateurs et de tuteurs, de financer des actions pour le logement et d'élargir les fonds d'aide aux jeunes. Un effort particulier portera sur l'apprentissage, auquel sera dédié 1 million d'euros.



À Labastide-Cézéracq : les habituées se retrouvent autour du Cam's pour un moment d'échanges.

ITINÉRANCE

PROPAGATEUR DE LIEN SOCIAL

Deux véhicules aménagés, baptisés le Cam's et Marguerite, permettent aux centres sociaux de Mourenx et de Pau d'aller à la rencontre d'habitants isolés ou qui n'osent pas pousser la porte de ces structures. Partout où ils passent, du lien social se crée.

Entre Colette Busse et Loetitia Bris, le courant passe bien. La première habite le village de Mont, près de Lacq. Âgée de 79 ans, elle a perdu son mari et s'est retrouvée démunie devant les démarches administratives à effectuer après ce décès. Jusqu'à ce que Loetitia Bris, responsable de l'accueil du centre social de Mourenx et agent de France Service, ne gare le Cam's sur le parvis de la mairie de

Mont. « J'étais perdue, je ne savais plus comment me dépatouiller de tous ces papiers ni comment faire pour la pension de réversion de mon mari et puis je ne pouvais pas me déplacer. C'est la mairie qui m'a informé que le Cam's venait une fois par semaine dans le village. Ça m'a sauvée », raconte Colette Busse. Véhicule aménagé pour recevoir confortablement le public, le Cam's est conçu comme un centre social itinérant. Il se déplace de village

en village dans tout le territoire qui regroupe les intercommunalités de Lacq-Orthez et du Béarn des Gaves. Fruit d'un partenariat entre le centre social de Mourenx, le Département, la Caf 64, la MSA et Pôle Emploi, ce camion solidaire fonctionne sur un principe de mutualisation. À son bord, on démêle des situations complexes, on facilite l'accès au droit des citoyens.

Le Cam's s'adresse aussi aux jeunes

Le Cam's est une bulle de bienveillance. Il est aussi un espace de rencontre et de convivialité. Il concourt à animer les cœurs de villages, à lutter contre l'isolement et à accompagner les seniors. Une fois par semaine, le camion solidaire se rend à Navarrenx et à Labastide-Cézéracq où une dizaine de personnes se retrouvent régulièrement pour discuter autour d'un jeu de société et partager un bon moment. « Nous fonctionnons avec le Cam's comme au centre social. On commence souvent par répondre à des demandes individuelles puis on construit progressivement des moments collectifs d'échange et de convivialité », précise Samuel Schiro, directeur du centre social de Mourenx. Les jeunes aussi montent à bord, lorsque Pôle Emploi délocalise ses opérations « job dating » et « team jeunes ». On parle aussi prévention contre le harcèlement scolaire. Les agents du service départemen-

tal de la solidarité, de l'emploi et de l'insertion (SDSEI) du Pays des Gaves sillonnent également le territoire pour informer et accompagner les usagers. On retrouve encore le Cam's au marché d'Artix où l'équipe de la cyber base de la communauté des communes de Lacq-Orthez organise des ateliers sur la sécurité numérique. À Pau, le centre social La Pépinière a aussi la bougeotte. Ici, les équipes se déplacent vers les habitants du quartier Saragosse et de ses environs à bord de Marguerite, un autre camion aménagé. Mais pourquoi partir ainsi sur les routes ? Tout simplement parce que les travailleurs sociaux ont constaté que beaucoup de personnes n'osaient pas franchir les portes de La Pépinière et se privaient ainsi des ressources disponibles. En amenant ces ressources au pied des immeubles, Marguerite répond aux préoccupations du quotidien. Le service itinérant accompagne les habitants dans leurs démarches auprès de la Caf ou de la CPAM, dans leurs projets plus personnels comme l'usage des outils numériques ou encore dans l'accès aux loisirs. Et ça marche. Depuis septembre 2021, Marguerite a accompagné plus de 400 étudiants dans leurs démarches d'accès aux droits. C'est aussi une vingtaine de bénéficiaires des dispositifs de la Croix-Rouge qui viennent

chaque semaine partager un moment convivial lors de la venue de Marguerite. Tous les vendredis, une vingtaine d'habitants de la cité Fouchet se retrouvent et créent des liens entre eux.

Plusieurs partenaires autour du projet

Si Marguerite a très vite trouvé sa place, c'est aussi, comme dans le cas du Cam's, parce que le projet a su fédérer un réseau de partenaires qui l'accompagnent dans ses déambulations. La Croix-Rouge, le centre local des œuvres universitaires et scolaires (Clous), l'université de Pau et des pays de l'Adour (UPPA), la Caf 64, Pôle Emploi, la CPAM de Pau, le Club alpin français ou encore l'Accorderie Pau-Béarn sont autant de contributeurs aux actions de cette antenne mobile au service des habitants de Pau. En 2022, Marguerite a été agréée Espace de vie social, soit une reconnaissance par la Caf 64 de son rôle dans l'animation sociale du territoire palois. Le Département a fait le choix, comme la ville de Pau, de soutenir financièrement ce projet qui répond aux enjeux du vivre-ensemble et de l'accès aux droits des citoyens. ■



À bord du Cam's, Loetitia Bris (à gauche) accompagne Colette Busse dans ses démarches administratives.



EUSKARA

Harri xuria berriz agertu da Luhuson

Diote diamanteak betierekoak direla. Luhuson kaolinak edo harri xuriak du bere toki historikoa berreskuratzeko eta behin betiko atxikitzeko xedea. Kaolina portzelana egiteko erabiltzen den buztina da. Oroit: 1971ko agorriean, kaolin hobia ustiatzen zuen Luhusoko harrobiak atek hetsi zituen. Orduan bururatu zen 1837an hasi zen industria. Iragan horren herexak oro kasik desagertuak ziren. Baina Luhusoko Le Petit Théâtre de Pain konpainiako Guillaume Méziat antzerkilariak Eñaut Etxamendiren Luhusoko kantua ezagutu zuen, kanporatu zituzten langileen sostenguz sortua. Emozio kolpe horren ondotik erabaki zuen iragan hori argitara ateratzea. Eta "Harri xuria eskutan" proiektu partizipatiboa abiatu zen urte guzietan gertakari baten antolatzeko ideiarekin... 2071 arte. 2021ean erakusketa bat egin zen argazki, dokumentu, aldizkari zati eta entzunezko lekukotasunekin, baita ere kantu-ibilaldia eta antzerki-performancea lehengo harrobian, orain landaretzaren azpian kukutua dena. Urriaren 29an eta 30ean iraganen da ondoko gertakaria: programan izanen dira bereziki hitzaldiak eta topaketak orduko lekukoekin. Harri xuriaren ustiapena ezagutu duten herritarrei edo denbora hartako objektuak dituztenei galdegiten diegu gure deitzea: [0674573525](tel:0674573525).

Le kaolin refait surface à Louhossoa

À Louhossoa, le projet « Du kaolin sous les pieds » ressuscite le temps où, jusqu'en 1971, on exploitait l'argile qui sert à fabriquer la porcelaine. Deux jours d'événements sont ainsi programmés les 29 et 30 octobre prochains. Les habitants qui disposent de témoignages ou d'objets d'époque peuvent appeler le [0674573525](tel:0674573525).

OCCITAN BÉARNAIS ET GASCON GRAPHIE BÉARNAISE

Û abelhè héns lous yardîs

D'are-enla que soun à case. Que las poudém bédè tout die de cap ta tribalha, sourti dous lous dus cabéns enta ana butina p'ous yardîs publics de l'Oustau dou Departamén, à Pau, au pè dou Baluar de las Pirenées. Olivier Trouille, directeur de l'associaciou d'educaciou à la Nature, Artpiculture, qui sourtéché de ha aquestè abelhè pedagogique demandat p'ou Departamén, que-ns esplikè lou die de l'estallaciou : « En ménch de dus dies, las abèlhes qu'aberan cartografiat lou lou territòri de 2800 ectares sus û array de 3 quilomètres ». Plâ-biengude héns lou mouñde mirabilhous dous polinisateurs. Cade cabén qu'assoubaque 40 000 abèlhes qui-s repartéchin en « mestiès » diferéns : las butinâyres qui soun la mieytat de l'eschèmi, las neuricères, las neteyâyres, las goardianes, las magasinâyres, las esbentadoures e de segu la rèyne. Ad aquero qu'aberam de hourni lous màsclès aperats tabé faus-bourdoûs.

Nou pe-n hasqué pas, nou y a pas nat danyè entaus qui s'y passéyen. Purmè, lous dus cabéns que soun proutedyats per paréts de boès proû hautes e per û panèu de plexiglas qui permèt d'espia de plâ l'actibitat dous barbòus e puch, « las abèlhes n'an pas nade rasoû d'ana hissa lous umàs. D'alhurs, qu'ouan sourtéchin, n'èy pas qu'entau butinâyde », ce-ns rasségure Olivier Trouille.

Artpiculture.org

Un rucher dans les jardins

Deux ruches ont été installées par l'association Artpiculture dans les jardins publics de l'hôtel du département, à Pau, au pied du boulevard des Pyrénées. Elles sont protégées par des parois en bois et par un panneau de plexiglas qui permet l'observation des abeilles en toute sécurité. Ces pollinisateurs sont capables de butiner dans un rayon de 3 km.



OCCITAN BÉARNAIS ET GASCON GRAPHIE CLASSIQUE

Virada d'Hestiv'Òc en tèrra gascona

Accents du Sud que vòu apressà's deu son public qui vien a còps de luenh entà assistir aus spectacles a Pau. Los organizators qu'an donc decidit de renovar la « virada Hestiv'Òc » dab tres datas capvath Bearn e las tèrras gasconas deu Baish-Ador maritime. Hestiv'Òc se Gausas que s'installè pendent las hèstas d'Ortès lo 23 de julhet passat. Au programa, lo concèrt deu grop montpelhierenc Mauresca, ua deambulacion animada peu grop polifonic Paz Aban e l'espectacle entaus mainats « Quicòm que truca ». Lo 8 d'octobre, lo hestau que's pausarà dens la vila gascona d'Anglet. Com tà l'edicion passada d'Hestiv'Òc de la Mar Grana, ua vrespada de conferéncias e ua mostra que seràn a descobrir au Domèni de Baroja. La serada que seguirà dab dus concèrts excepcionaus au Teatre Quintaou. L'eveniment que's debanarà dab la complicitat d'associacions locaus com Ací Gasconha. La virada que s'acabarà lo 4 de noveme a Auloron, en Bearn, a l'espaci Jeliote dab concèrts e un talhèr-bal en fin de jornada tà la tresau edicion d'Hestiv'Òc des Gaves. La 18au edicion deu hestau a Pau que's debanarà deu 19 au 21 d'agost. Arretrotatz lo programa sancèr de las festivitats suu site oficiu d'Hestiv'Òc : hestivoc.com.

Accents du Sud duplique Hestiv'Ò

Fort du succès des éditions précédentes, Hestiv'Òc renouvelle sa « virada » en Béarn et dans les terres gasconnes du Bas-Adour, avant et après son rendez-vous palois, fin août. Le festival se décline à Orthez en juillet sous le nom d'Hestiv'Òc se Gausas, à Anglet en octobre avec Hestiv'Òc de la Mar Grana et en novembre, Hestiv'Òc des Gaves s'installera à Oloron-Sainte-Marie.

MONTAGNE PASTORALISME : UNE DYNAMIQUE COLLECTIVE



En vallée d'Aspe, des brebis montent vers les estives de Saoudarie, au-dessus du village de Lourdios.

Notre département concentre la moitié de l'activité pastorale de la chaîne pyrénéenne. La saison en estives, économiquement vitale pour les éleveurs transhumants, maintient aussi une montagne aux paysages entretenus et touristiquement attrayante. Un pastoralisme qui est le fruit d'investissements et d'efforts collectifs.

La carte postale est connue. Dans un décor de montagne suspendu entre ciel et terre, on voit un berger qui veille seul sur ses brebis. L'image du pâtre solitaire est cependant trompeuse. Car le pastoralisme est une affaire collective. Tout d'abord, des commissions syndicales (lire par ailleurs), au sein desquelles sont représentées les communes, assurent la gestion des espaces montagnards indivis. Elles facilitent notamment l'accès aux estives, ces pâturages d'altitude que les bergers et leurs troupeaux rejoignent durant l'été.

La cellule pastorale des Pyrénées-Atlantiques, qui rassemble des techniciens de la chambre d'agriculture et du Centre départemental de l'élevage ovin (CDEO), est également emblématique de cet effort à plusieurs. Elle apporte conseils et soutiens aux éleveurs et aux communes. « *La cellule maintient un pastoralisme dynamique.* » « *Elle accompagne les projets nécessaires à l'existence et au développement de cette activité agricole* », résume Baptiste Coustau-Guilhou, de la mission Agriculture, forêt, alimentation et aménagement foncier du Département. Le pastoralisme est effectivement bien vivant dans les Pyrénées-Atlantiques. Comme le met en avant Maïder Laphitz, directrice territoriale de la chambre d'agriculture pour le Pays basque, « *la transhumance dans les Pyrénées-Atlantiques représente 2 000 exploitations, ce qui correspond à plus de 50 % des exploitations transhumantes que l'on trouve sur l'ensemble de la chaîne des Pyrénées et ses six départements* ». La moitié de l'activité pastorale du massif pyrénéen se concentre donc dans notre département. Pour compléter ce panorama, il faut également souligner que plus de 65 % des exploitations ovines des Pyrénées-Atlantiques sont transhumantes. L'engagement collectif à l'œuvre derrière le pastoralisme tient dans quelques chiffres : environ 11 millions d'euros, dont 7,8 millions d'euros de subventions publiques, ont ainsi été investis durant la période 2015-2020 sur le territoire pastoral des Pyrénées-Atlantiques, selon un bilan issu du CDEO.

La plus grosse part de cette enveloppe financière, soit 26 %, est consacrée aux équipements de contention, c'est-à-dire aux parcs et enclos utilisés pour le rassemblement des bêtes, leur tri et leur soin.

Le deuxième poste de dépense, à hauteur de 23 % des investissements, est constitué par les travaux de captage et d'adduction d'eau nécessaires à l'abreuvement des troupeaux et à la vie quotidienne des bergers.

Les aménagements de voirie et de desserte comptent, eux, pour 16 %. « *Une piste de quad sécurise l'approvisionnement d'une cabane. Elle facilite l'acheminement de matériel et l'accès des familles qui montent en estives* », explique Maïder Laphitz. À ce jour, 70 cabanes de bergers ne sont accessibles qu'à pied. Il faut de 1h30 à 4 h de marche pour les rejoindre.

À noter également que les fonds publics financent des

BREBIS, VACHES ET CHEVAUX

Chaque année, dans les Pyrénées-Atlantiques, ce sont quelque 300 000 brebis, 30 000 vaches et 5 000 chevaux lourds qui prennent le chemin des pâturages d'altitude. C'est là, dans ces estives, que les bergers et leurs troupeaux passent les mois d'été, de juin à septembre.



UNE PROFESSION QUI SE FÉMINISE

Deux chiffres montrent la place grandissante des bergères. Seules ou en couple, les femmes représentent 40 % des exploitants qui adhèrent à l'Association des éleveurs transhumants des trois vallées béarnaises (AET3VB). Aussi, sur les 425 inscrits à la Bourse d'emploi des bergers des Pyrénées-Atlantiques depuis 2018, la moitié sont des femmes.

À LA RENCONTRE DES BERGERS

Les Rendez-vous nature du 64 invitent le public dans les estives de Borce, le lundi 8 août. Intitulée « Les bergers du patrimoine », cette sortie gratuite, ouverte à tous sur inscription, sera l'occasion de rencontrer une bergère et d'assister à la traite des brebis et à la fabrication du fromage. Les détails sur Le64.fr.

PLUS DE LA MOITIÉ DES ESPÈCES VÉGÉTALES DES ESTIVES SONT LIÉES À L'ACTION DU PÂTURAGE ET DU FEU

opérations d'hélicoptage pour transporter par voie aérienne dans les cabanes les plus isolées les deux tonnes de matériel nécessaire à la saison estivale. Des acheminements par voie terrestre, à dos d'âne, sont également organisés. Ces opérations sont portées par deux entités : d'une part, l'Institution patrimoniale du Haut-Béarn (IPHB), un syndicat mixte qui rassemble 26 collectivités des vallées d'Ossau, d'Aspe et de Barétous ; d'autre part, l'association Bergers, muletiers : même combat, même passion. Les hélicoptères servent aussi à sauver des animaux blessés. Selon l'IPHB, 200 vaches, veaux, juments et poulains ont ainsi été sauvés au cours des vingt-cinq dernières années.

Des cabanes décentes

À part quasi égale (15 %) avec l'aménagement des accès viennent ensuite les investissements pour l'amélioration des cabanes, qui appartiennent généralement aux collectivités locales. Les travaux engagés portent essentiellement sur des réhabilitations, des isolations intérieures, l'installation de systèmes d'électrification solaire ou encore l'aménagement de couchages. Pierre Larraillet, éleveur transhumant installé avec son épouse Marie-Pierre à Oloron-Sainte-Marie, témoigne : « *C'est très important pour nous de disposer de locaux décents et d'avoir des conditions de vie acceptables quand nous montons en estives durant tout l'été en famille avec nos enfants. Aussi, cela reste une priorité si l'on veut attirer des jeunes et donner une nouvelle image de notre métier qui ne soit plus archaïque.* » Qu'on ne s'y trompe pas : les cabanes de bergers restent des habitats rustiques qui n'ont rien à voir avec le standing d'une location saisonnière. « *Ces travaux permettent de rendre la saison en estives plus attractive dans un contexte où la main-d'œuvre est limitée* », remarque Maïder Laphitz. « *Les jeunes ne continueront pas à monter en estives si c'est trop galère là-haut* », résume Kati Loyatho, éleveuse transhumante installée à Gamarthe, au Pays basque. « *Les conditions de vie et de travail peuvent devenir très difficiles en montagne quand la pluie ou le brouillard s'installent pendant 15 jours* », rappelle-t-elle au passage.

Le gardiennage des troupeaux demeure l'un des tendons d'Achille du pastoralisme. Au moment de recruter des bergers pour la période estivale, il est devenu nécessaire de pouvoir leur offrir des normes sanitaires et de confort minimum.



Dans la vallée d'Aspe, les estives de Cardouet.

Depuis 2018, la bourse d'emploi des bergers des Pyrénées-Atlantiques facilite la mise en relation des éleveurs et des saisonniers. On doit la création de cet outil à un collectif constitué de l'Association des éleveurs transhumants des trois vallées béarnaises (AET3VB), de son homologue basque Buru Beltza, et de l'Association des bergers salariés du 64 (ABS 64). En 2021, on comptait 127 bergers salariés dans les estives du 64. Un tiers de ces bergers étaient passés par la bourse d'emploi. Autre tendance : 66 % des bergers qui font appel à la bourse d'emploi ne sont pas originaires du massif pyrénéen. « *À notre connaissance, tous les éleveurs trouvent un berger salarié pour leurs estives, que ce soit par notre intermédiaire ou par leur réseau personnel* », tempère-t-on cependant à la bourse d'emploi. « *Par contre, on observe cette année une forte demande de bergers qualifiés pour des postes de gardiennage ou pour des estives laitières. Certains éleveurs peuvent renoncer à la traite manuelle sur leur*

CES ÉQUIPEMENTS NOUS PERMETTENT DE FABRIQUER DES PRODUITS SAINS ET BONS

estive, par crainte de ne pas trouver de berger compétent. Ils passent alors à la traite mécanique. D'autres se voient dans l'obligation de monter plus souvent en estives pour seconder leur berger salarié, notamment pour les soins et la traite. »

« Faire notre métier »

Si les Pyrénées-Atlantiques se placent dans le trio de tête des départements de France pour le nombre d'installations de jeunes agriculteurs, « *les 40 % de nouveaux exploitants qui choisissent la filière ovine ne suffisent pas cependant à couvrir tous les départs* », pointe Maïder Laphitz. Afin de générer la relève nécessaire, un important travail est mené en matière de formations de berger-vacher, notamment par le biais d'Agrocampus 64. Sous la bannière de cet établissement public sont regroupées toutes les structures d'enseignement agricole des Pyrénées-Atlantiques. Agrocampus 64 scolarise aujourd'hui plus de 800 élèves et compte 400 jeunes en apprentissage.

Les équipements de traite, qui bénéficient de 10 % des investissements, constituent une autre clé du maintien du pastoralisme. Pour Marion Ossiniri, éleveuse transhumante installée à Borce avec son mari, ils en sont même la pièce maîtresse. « *On monte en estives pour travailler et l'on doit pouvoir faire notre métier dans de bonnes conditions d'hygiène et de*

bien-être, pour nous et pour les animaux. Ces équipements ne nous appartiennent pas mais ils nous permettent de fabriquer des produits sains et bons », rappelle la bergère qui passe les mois d'été en altitude et en famille avec ses 320 brebis et 80 agnelles.

Les fromages d'estives apportent aux bergers une plus-value qui est loin d'être négligeable. Ils étoffent le chiffre d'affaires d'exploitants agricoles dont la situation économique reste fragile. Selon l'IPHB, environ 250 tonnes de fromage sont fabriquées chaque été dans les montagnes béarnaises. Ces tommes sont désormais estampillées de la marque Estives du Béarn. « *Ce sont des produits phares pour nos fermes. Ils valorisent le territoire et montrent la qualité de notre travail. Ils donnent une image positive et prouvent que nous pratiquons une agriculture vertueuse* », met en valeur Pierre Larraillet. La montée en estives est aussi vitale sur le plan économique car elle fournit une importante réserve fourragère à ces petites exploitations transhumantes de montagne d'une taille moyenne de 35 hectares. « *Sans les estives, nous n'aurions pas cette partie d'autonomie fourragère qui nous permet d'élever un troupeau de 450 brebis. Et sans les estives, nous n'aurions pas obtenu l'appellation Ossau-Iraty de nos fromages* », précise Kati Loyatho. À la tête d'une exploitation de 20 hectares avec son mari, l'éleveuse monte tous les ans en estives à Iraty. « *La montagne nous fait vivre* », sou-



PAROLE D'ÉLU

« Carte postale inoubliable pour des milliers de randonneurs qui fréquentent notre territoire, le pastoralisme en Pyrénées-Atlantiques concentre à lui seul la moitié de cette activité de la chaîne des Pyrénées. Le poids économique du pastoralisme, sa capacité à maintenir vivante et attrayante notre montagne sont essentiels. C'est pourquoi le Département soutient financièrement ces acteurs et les accompagne dans la réalisation de leurs projets. Bien plus qu'acteurs du pastoralisme, ils contribuent à véhiculer l'image d'un département qui protège et fait vivre son environnement. »

Jean-Pierre Mirande, vice-président du Conseil départemental chargé des politiques de la montagne

rit-elle. Enfin, le gyrobroyage, opération mécanique qui consiste à couper et broyer les végétaux d'une zone en friche, compte pour 8 % des investissements réalisés au bénéfice du pastoralisme. Au même titre que les éco-buages (lire par ailleurs), il participe au maintien d'un milieu naturel ouvert. Les zones non entretenues ont en effet tendance à se refermer et à voir leur biodiversité se réduire à une poignée d'espèces. Aux côtés de ces techniques d'appoint, c'est cependant le pâturage qui assure l'essentiel de l'entretien de la montagne avec ses « trois dents », expression désignant les ovins, bovins et équins. « Sans le pâturage, la montagne serait floristiquement moins riche et diversifiée », condense Maïder Laphitz. Explications de Pierre Gascouat, enseignant retraité du lycée agricole d'Oloron-Sainte-Marie et consultant pour la cellule pastorale : « Parce qu'elles prélèvent des plantes différentes, les « trois dents » sont complémentaires dans l'espace montagnard. Les vaches et les chevaux évoluent dans les endroits les plus plats tandis que les ovins investissent les pentes fortes et les versants escarpés. »

Une action sur la biodiversité

Ce spécialiste de la flore pastorale poursuit : « La biodiversité des surfaces pâturées est liée au pastoralisme depuis des milliers d'années. On estime que plus de la moitié des espèces végétales présentes dans ces zones sont liées à l'action du pâturage et du feu. En sélectionnant ce qu'ils mangent, les animaux créent des strates diversifiées. Ils transportent également les graines d'un endroit à l'autre avec leurs déjections. » La présence dans nos montagnes de l'erodium de Manescrau, du lis des Pyrénées ou de la passerine de Ruiz est par exemple liée au bétail transhumant. En France, on estime que ce pâturage de montagne crée une mosaïque de paysages et de terroirs auxquels sont liés pas moins de 50 Appellations d'origine protégée (AOP) et 35 Labels rouges pour les viandes et fromages. Marion Ossiniri résume : « Le pastoralisme joue un rôle dans l'économie. Il maintient la montagne vivante et ouverte, notamment pour la randonnée, et exerce un attrait touristique. Il donne une image positive du territoire, dans l'intérêt collectif. » Tout est dit. ■



Fromage d'estives de la vallée d'Ossau.

La transhumance vise l'Unesco

Inscrite depuis 2020 à l'inventaire du patrimoine culturel immatériel français, la transhumance pyrénéenne pourrait bientôt être classée au patrimoine culturel immatériel mondial de l'Unesco*. On saura, fin 2023, si elle rejoint l'Autriche, la Grèce et l'Italie qui ont déjà obtenu la reconnaissance des Nations unies pour cette pratique pastorale qui consiste à déplacer les troupeaux vers de meilleurs pâturages en fonction des saisons. La candidature française englobe les Pyrénées, les Alpes, le Massif central, les Vosges, le Jura et la Corse. Elle a été déposée en mars dernier en concertation avec l'Espagne, l'Albanie, Andorre, la Croatie, le Luxembourg, le Portugal et la Roumanie.

* Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture

Le soutien du Département et de la cellule pastorale

Deux élus, Thierry Carrère, délégué à l'agriculture, et Jean-Pierre Mirande, délégué au plan montagne, sont plus particulièrement chargés des questions pastorales au sein du Conseil départemental. Celui-ci consacre annuellement au pastoralisme quelque 500 000 euros d'investissements, et 200 000 euros destinés à l'animation et aux conseils techniques. Constituée de deux animateurs consultants et de techniciens de la chambre d'agriculture et du Centre départemental de l'élevage ovin d'Ordiarp, la cellule pastorale conseille les éleveurs, les associations foncières pastorales et les groupements pastoraux (AFP-GP), les communes et les commissions syndicales. Elle les aide dans la concrétisation de leurs projets et dans la recherche de financements.

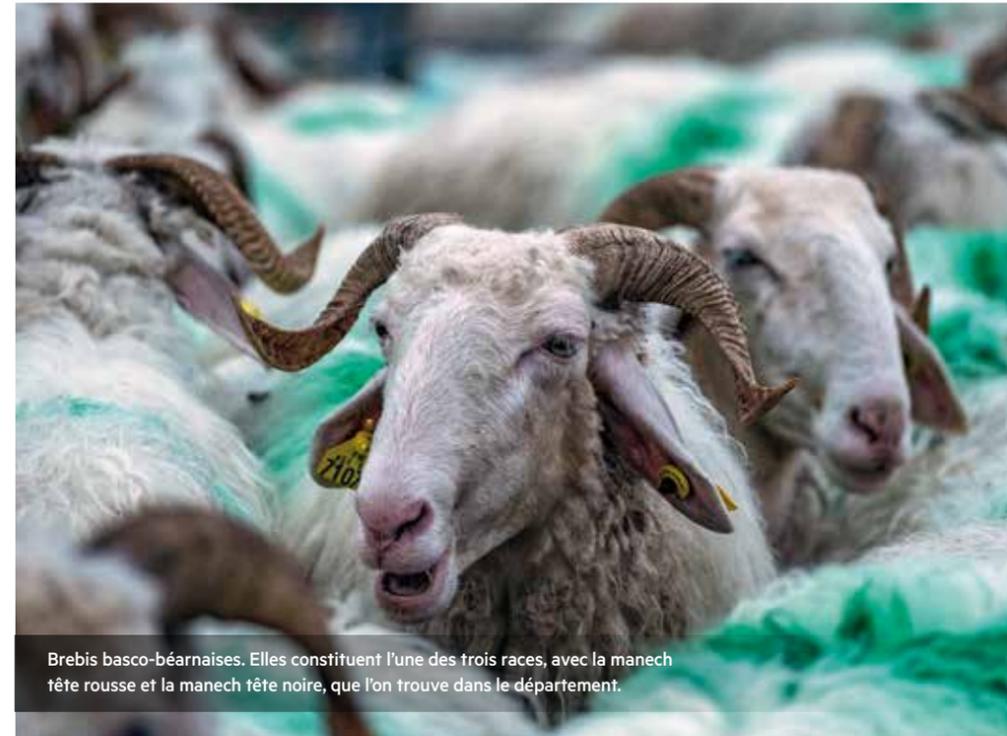
Le rôle primordial des commissions syndicales

Actrices incontournables de l'aménagement de l'espace montagnard, les commissions syndicales sont des regroupements de communes qui ont pour mission la gestion et la valorisation des territoires indivis. Elles sont notamment compétentes en matière de création de voirie pastorale. Leurs actions facilitent ainsi significativement l'accès aux estives. Les Pyrénées-Atlantiques comptent huit commissions syndicales : quatre en Béarn (Bas-Ossau, Haut-Ossau, Bielle-Bilhères et Bielle-Bilhères-Laruns) et quatre au Pays basque (vallée d'Oztibarre, pays de Soule, pays de Cize et vallée de Baïgorri). Le Département soutient les commissions syndicales dans la mise en œuvre de leurs investissements.

LA GÉNÉTIQUE AU SERVICE DES RACES LOCALES

Dès les années soixante-dix, les bergers ont procédé à des choix collectifs en matière de génétique. L'objectif était alors de répondre à la demande d'augmentation de la production de lait de brebis pour l'industrie et l'artisanat. Comme le rappelle Claude Soulas, directeur du Centre départemental de l'élevage ovin (CDEO), « nous nous sommes mis d'accord pour définir et améliorer des races locales plutôt que d'importer des éléments exogènes ». Cette politique de sélection génétique se poursuit aujourd'hui. « On repère les meilleurs reproducteurs pour la quantité ou la qualité de lait, pour les caractéristiques des mamelles ou selon d'autres critères comme l'adaptabilité à la transhumance et on procède ensuite à des inséminations. Environ 350 éleveurs participent aux sélections tandis que 700 à 900 éleveurs en bénéficient. »

Aujourd'hui, trois races caractéristiques sont majoritairement élevées dans le département : la manech tête rousse au Pays basque, la manech tête noire dans la montagne basque et la basco-béarnaise en Soule et dans la montagne béarnaise. En France, le cheptel le plus important est constitué par les brebis lacaunes, originaires du Tarn et de l'Aveyron. « L'attachement des



Brebis basco-béarnaises. Elles constituent l'une des trois races, avec la manech tête rousse et la manech tête noire, que l'on trouve dans le département.

bergers aux races locales est très fort. Une race correspond à un produit, qui correspond à un terroir », pointe Claude Soulas. La génétique joue ainsi un rôle essentiel dans l'obtention des signes officiels de qualité, comme par exemple l'Appellation d'origine protégée (AOP) Ossau-Iraty pour le fromage, ou le Label rouge et l'indication géographique protégée (IGP) pour

l'agneau de lait des Pyrénées. Ce n'est pas tout. Le séquençage du génome de nos brebis a par exemple permis de lutter efficacement contre la tremblante du mouton. « Aujourd'hui, l'enjeu de la génétique est de faciliter l'adaptation de nos races au changement climatique, qui favorise notamment le développement des parasites internes », met en perspective Claude Soulas. ■

Écobuages, zones pastorales : les bons réflexes à adopter

Pratique ancestrale qui consiste à brûler les végétations d'un sol en friche pour le débroussailler et le rendre plus fertile, l'écobuage est strictement encadré. Sauf dérogation accordée par arrêté préfectoral, il est autorisé du 15 octobre au 31 mars. Chaque feu fait l'objet d'une étude et d'une concertation préalables. Une centaine de commissions locales d'écobuage, créées à l'échelle des communes ou de leurs groupements et auxquelles participent les éleveurs, couvrent le territoire pastoral des Pyrénées-Atlantiques. Placées sous la responsabilité des maires, elles sont chargées d'organiser les feux et de veiller au respect des règles de sécurité. La préfecture, le service départemental d'incendie et de secours (Sdis) et l'Office national des forêts (ONF) y

sont notamment associés. Chaque écobuage est annoncé par des panneaux placés sur le terrain. Le site Jaimelagriculture64.fr relaie également ces informations. Tous les promeneurs des zones pastorales sont invités à en prendre connaissance avant leur sortie. Hors période d'écobuages, les randonneurs doivent également adopter les bons comportements dans les secteurs d'estives et dans les milieux naturels en général. À ce titre, l'opération Réussir ma randonnée est menée chaque année, à destination du grand public, par le Département, l'Agence de développement touristique (ADT) et leurs partenaires. On en trouve tous les détails en ligne. Des stands d'accueil et d'information sont également tenus

durant tout l'été sur les sites de montagne les plus fréquentés tels que La Rhune, Iraty ou Bious-Artigues. Par ailleurs, quelque 400 panneaux d'information devaient être placés avant l'été par les éleveurs et les gestionnaires d'estives sur les zones d'activité pastorale. Les associations foncières pastorales et les groupements pastoraux éditent également un livret, Les conseils du berger pour vos balades en montagne. Notamment distribué dans les offices de tourisme et les gîtes, cette publication rappelle aussi quelques règles simples à observer pour une cohabitation harmonieuse en montagne. Jaimelagriculture64.fr - Reussirmarando.com ■

17 projets pour lier le 64 et le Gipuzkoa

Les lauréats d'ideiak, le premier budget participatif transfrontalier, ont été élus par les habitants. Ces initiatives citoyennes qui touchent au vivre-ensemble vont rapprocher la province basque et les Pyrénées-Atlantiques.

Ideiak, le premier budget participatif transfrontalier du Département des Pyrénées-Atlantiques et de la Diputación de Gipuzkoa a dévoilé ses lauréats le 27 juin dernier à la maison de la Corniche basque, Asporotstipi, à Hendaye. La vice-présidente du Gipuzkoa, Eider Mendoza, et le président du Conseil départemental, Jean-Jacques Lasserre, étaient notamment présents. Comme l'a rappelé le conseiller départemental Joseba Erremundeguy, « *ideiak est une expérience inédite sur le plan national* ». « *Pour la première fois, les citoyens des Pyrénées-Atlantiques et de Gipuzkoa ont proposé des projets qui les rapprocheront et qui vont créer des liens entre eux* », s'est-il réjoui. Des initiatives de coopération transfrontalière entre les deux collectivités ont déjà été concrétisées, comme le dispositif de secours Alert ou l'itinéraire cyclable Ederbidea reliant Bayonne, Pampelune et Saint-Sébastien. « *Avec ideiak, notre objectif est d'aller plus loin dans ces échanges transfrontaliers que des centaines de femmes et d'hommes pratiquent déjà au quotidien dans leur travail ou leurs loisirs* », a-t-il rappelé.

Dix-sept projets ont été élus et seront financés dans le cadre d'ideiak. Neuf d'entre eux proviennent de ce côté-ci de la frontière, huit de Gipuzkoa. Auparavant, 42 projets candidats avaient été analysés par une commission technique et soumis au vote des habitants. Les projets s'inscrivent dans les domaines de la culture, de la société et du vivre-ensemble, de la jeunesse et de l'éducation, du sport, de l'économie, de la mobilité durable et de l'environnement, de la politique linguistique ou de la coopération transfrontalière.

LES PROJETS LAURÉATS FINANCÉS PAR LE CONSEIL DÉPARTEMENTAL

- **Participons à la sauvegarde de l'abeille noire du Pays basque.** Installée à Itxassou, l'association Euskal Erle Beltza travaille avec son homologue Erbel, basée à Zaldibia. Le projet verra la création d'un rucher d'abeilles noires, une espèce locale, pour fournir les apiculteurs du territoire.

- **Bideak. L'immigration en débat : politiques publiques et réseaux d'accueil citoyens.** Les médias Iparla Baigurra Komunikazioa, d'Urrugne, et Guk Media, de Bilbao, s'associent pour porter la question des migrants dans le débat public et renforcer les coopérations.

- **Hitza Hitz. La parole donnée.** Le festival des musiques urbaines qui brasse reggae, dub, rap et électro se tient à Mauléon du 23 au 25 septembre. L'association qui le porte, Festibalerat, entend ainsi donner à la Soule son événement musical transfrontalier, indépendamment de programmations trop souvent éloignées.

- **L'échappée basque.** Ce projet porté par l'association Clavette & Cie s'inscrit dans la philosophie du tourisme lent. Il s'agit ici de créer un itinéraire de traversée du Pays basque à vélo, à pied ou en train et de faciliter les étapes des voyageurs.

- **Bici Bai. Tout à vélo.** L'association Recycl'Arte va mettre plus de vélo dans la vie du groupe scolaire Saint-Vincent

d'Hendaye : pour les déplacements quotidiens, les sorties pédagogiques, les transports de matière organique et de matériel dans l'école.

- **Allez les filles. TransPORTEz le développement du rugby féminin.** Avec ce projet, les jeunes joueuses de l'US Bardos partent à la rencontre d'un club espagnol afin de mieux se connaître, d'échanger et d'installer des relations dans le temps.

- **Handisport transfrontalier. Mise en lumière des activités.** Le comité départemental Handisport 64 se rapproche de son homologue de Gipuzkoa. Au travers de rencontres, l'objectif est de faire connaître les pratiques sportives accessibles, sur les deux territoires, aux personnes en situation de handicap.

- **« Hitzez Hitz ». Spectacle de chants et de danses.** Créé par l'auteur de pastorales et de comédies musicales Pierpol Berzaitz, ici associé au musicien Philippe de Ezcurra, « Hitzez Hitz » revisite les arts vivants basques à l'aune de la modernité. L'association Lilia propose de jouer ce spectacle en Gipuzkoa.

- **Onati-Brisous. Deux ikastolas, un pont.** Beskoitzeko Ikastola, à Brisous, et Txantxiku Ikastola Koop, à Onati, se rapprochent pour que les enfants de 3 à 12 ans se rencontrent et se découvrent via leur langue commune, le sport ou les jeux traditionnels.



Les lauréats du budget participatif ideiak lors de la remise symbolique des chèques, en juin dernier à la maison de la Corniche basque, à Hendaye.

LES PROJETS LAURÉATS FINANCÉS PAR LA DIPUTACIÓN FORAL DE GIPUZKOA

- **La Bidassoa à vélo.** La coopérative Badoa et les associations Balazta et Recycl'Arte organiseront conférences et ateliers pour promouvoir l'utilisation du vélo et des mobilités durables dans le secteur de la Bidassoa.

- **Larrun. Langues sans frontière.** Installée à Donostia, l'école basco-française Larrun est le premier établissement éducatif transfrontalier d'Euskadi. Dotée d'une section maternelle, elle ouvrira à la rentrée son niveau primaire. Son objectif est de former des citoyens transfrontaliers trilingues.

- **Voix.** Le projet Ahotsak, porté par l'association B-Egia Zinemagintza, est de donner voix aux migrants en recueillant leur histoire. De ce matériau, de jeunes auteurs d'ici tireront des scénarios pour un court-métrage documentaire ou de fiction.

- **Bidasoa km 0. Travail pédagogique sur la consommation responsable dans le secteur de la Bidassoa.** Les associations Labore Txingudi et Hendaiakoop développeront des outils pédagogiques pour les enfants afin de les sensibiliser au concept du kilomètre zéro en matière de consommation.

- **Réutiliser.** Les associations Adokin, de Donostia, et Patxa'ma, de Bayonne, mettent en place des formations et des visites d'étude pour les étudiants en architecture et en ingénierie. Objectif : sensibiliser ces futurs professionnels à la réutilisation des matériaux de construction.

- **Ikusi Mikusi. Le salon de littérature en basque pour la jeunesse.** L'association Galtzagorri organisera la venue d'enfants de Gipuzkoa au salon de littérature en basque

pour la jeunesse, le seul du genre, qui se tient à Sare en octobre. En partenariat avec la maison d'édition navarraise Pamiela et l'association labourdine Kiribil.

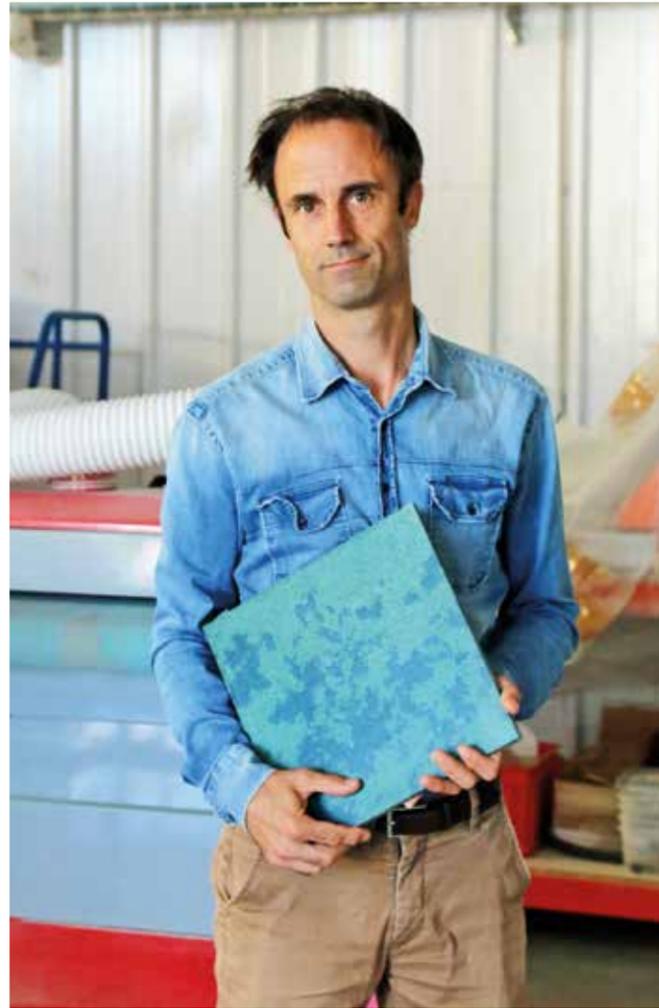
- **Jeunes sans frontière.** L'association Alma et le lycée Jean-Errecart de Saint-Palais organiseront des rencontres sportives, culturelles et écocitoyennes pour les jeunes bascophones de 12 à 16 ans en apprentissage du français et de l'espagnol.

- **D'un même tronc, des branches nouvelles.** La fondation Landarbaso Abesbatza invite des enfants de cinq ikastolas d'Hegoalde et d'Iparralde à réarranger des chants traditionnels afin de leur redonner de l'attrait pour les jeunes générations. En partenariat avec la fondation Asmoz et l'Institut culturel basque. ■



DES MATÉRIAUX NATURELS EN ÉCAILLES DE POISSONS

Le Département des Pyrénées-Atlantiques est le premier à signer un partenariat avec la Fondation Solar Impulse qui détecte et labellise des projets industriels vertueux pour l'environnement. Illustration à Hasparren avec l'entreprise Scale.



Édouard de Dreuzy avec un échantillon de revêtement mural issu de la transformation des écailles de poissons.

On pourrait penser qu'il s'agit de marbre tellement le rendu est élégant. Les revêtements muraux conçus par l'entreprise Scale, à Hasparren, n'ont pourtant rien de minéral. Ils sont fabriqués à partir de « scalite », c'est-à-dire des écailles de poisson transformées en poudre puis moulées sous forme de plaques. Ce matériau naturel a été mis au point par Erik de Laurens, designer et cofondateur de cette PME en 2018 avec son associé, Édouard de Dreuzy. Une innovation qui est entrée au catalogue de la Fondation Solar Impulse avec laquelle les Pyrénées-Atlantiques sont le premier Département de France à signer une convention.

Véritable fer de lance d'un monde plus vert et plus responsable, Solar Impulse recense dans le monde plus de 1 300 solutions innovantes destinées à allier économie et écologie. « Dans les régions, dans les départements on peut aller beaucoup plus vite qu'au niveau international. Il y a là un vivier de startups innovantes qui proposent de nouvelles technologies allant dans le sens de la neutralité carbone. Le partenariat avec le Département des Pyrénées-Atlantiques permet deux choses : détecter des solutions locales que le reste du monde pourra retrouver dans notre guide et fournir aux Pyrénées-Atlantiques des solutions que nous avons recueillies aux quatre coins du monde et que nous avons labellisées. C'est ce que j'appelle la croissance qualitative qui crée de l'emploi et de l'activité industrielle en remplaçant ce qui pollue par ce qui protège l'environnement », soutient Bertrand Piccard, à l'origine du premier tour du monde en avion solaire et de la Fondation Solar Impulse.

La PME basque figure désormais dans cet annuaire aux visées internationales. Le projet développé à Hasparren a été étudié dans les moindres détails. « Nous voulions faire partie d'un réseau rassemblant des solutions qui apportent une vraie différence dans l'innovation », rappelle Édouard de Dreuzy pour qui la labellisation Solar Impulse ouvre aussi des perspectives en termes de financement. Scale a notamment profité d'une levée de fonds auprès d'investisseurs privés, ainsi que de la région Nouvelle-Aquitaine, de la banque publique d'investissement Bpifrance, de l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de

l'énergie (Ademe) et de l'agglomération Pays basque. « Le label a indiscutablement renforcé notre crédibilité », souligne Édouard de Dreuzy.

Recyclable à l'infini

Ni colle, ni résine, pas plus que de produits liants issus de dérivés du pétrole : les écailles de poissons se suffisent à elles-mêmes. Réduites en poudre, elles sont compressées pour être ensuite employées dans la fabrication de mobilier, de revêtements muraux ou de montures de lunettes. Depuis la mer et jusqu'à la fin de vie de ces objets conçus à partir de « scalite », le cycle du produit est parfaitement vertueux puisque le matériau est entièrement biodégradable et recyclable à l'infini.

Une partie de l'approvisionnement en écailles provient du saumon ainsi que de la pêche bretonne de sardine mais la majeure partie de la matière première vient de l'extérieur de l'Europe, notamment d'Indonésie, « en attendant qu'une filière se constitue en France et en Europe », projette Édouard de Dreuzy. Au sein de la PME basque, la recherche est essentielle. Scale a entrepris un partenariat avec la chaire Manta de l'université de Pau et un doctorant est venu grossir les rangs de l'entreprise pour étudier plus profondément cette matière première que constitue l'écaille de poisson.



Exemple de matière première à base d'écailles de poissons.

À Anglet cette fois, c'est l'autre volet du partenariat entre la Fondation Solar Impulse et le Département qui se joue. La résidence universitaire Pierre-Bidart a adopté une remorque électrique intelligente pour vélo. Une technologie labellisée par Solar Impulse et développée par la société K-Ryole, installée à Tonneins. La remorque, qui permet de tracter 250 kg de marchandises avec un simple vélo, a ceci d'innovant qu'elle détecte quand le pilote freine ou fournit un effort. Les moteurs de la remorque réagissent alors en une fraction de seconde. La Poste et de grandes enseignes de distribution ont aussi adopté ce mode de transport de marchandises propre et révolutionnaire. ■

Deux journées pour l'innovation

L'innovation n'est pas d'un seul pays. Elle touche aussi à tous les domaines et frappe à la porte de notre quotidien. Les Journées transfrontalières de l'innovation, qui se tiendront à l'espace Jéliote d'Oloron-Sainte-Marie les 30 septembre et 1^{er} octobre prochains, en apporteront la démonstration. Stands, animations et rencontres seront au programme. A la page conférence, la venue de la Fondation Solar Impulse est annoncée. Des entreprises locales, venues des deux côtés des Pyrénées, présenteront des solutions développées en matière de productions biosourcées, de rénovation de logement, d'assainissement des eaux, de numérique, d'énergie... Loin d'être réservées aux seuls territoires urbains, ces innovations se destinent aussi aux zones rurales et de montagne. Un village écocitoyen réunira également des associations actives dans le domaine de l'environnement et de

l'innovation sociale. La journée du vendredi sera réservée aux professionnels, celle du samedi sera entièrement destinée au grand public. L'entrée à cette dernière est gratuite. Ces premières Journées transfrontalières de l'innovation sont organisées par le Groupement européen de coopération transfrontalière (GECT) Pirineos-Pyrénées. Ce dernier est constitué de représentants du gouvernement d'Aragon, de la députation de Huesca et des Départements des Hautes-Pyrénées et des Pyrénées-Atlantiques. Il a notamment pour vocation de développer le tourisme transfrontalier et d'accompagner les territoires dans leurs transitions environnementales et sociales. Avec ces journées, il entend impulser de nouvelles coopérations et mettre en lien les novateurs qui œuvrent sur les deux versants des Pyrénées.



L'équipe de Scale recycle les écailles de poisson pour produire un matériau multi-usages de haute qualité, sans colle ni résine.

LE VISAGE VERT DE L'ASSAINISSEMENT

La nouvelle station d'épuration d'Ance-Féas fonctionne sur le principe des filtres plantés de roseaux. Son bâtiment technique, en matériaux bio-sourcés, est doté d'un hôtel à insectes.



À Ance-Féas, l'un des massifs filtrants plantés de roseaux de la nouvelle station d'épuration. Sur cette image, les végétaux sont encore à l'état de pousse et n'ont pas atteint leur taille adulte.

Les élèves de l'école primaire ont apporté les derniers éléments de l'hôtel à insectes : brindilles, bambous, pignes ou cailloux qu'ils ont glissés dans les compartiments prévus à cet effet sur le mur en torchis de la petite construction érigée à plus de 100 mètres de la première habitation du village d'Ance-Féas. Lors de cette matinée ensoleillée du mois de mai, ils écoutent aussi avec attention les explications et les conseils de Michel Lenoble, bénévole de l'association oloronaise d'éducation à l'environnement L'Envolée. Cet amateur d'ornithologie leur montre également une planche illustrée sur laquelle sont représentés les volatiles de nos jardins. Quelques-uns de ces oiseaux viendront bientôt trouver refuge

ici, dans les nichoirs également installés sur cet abri technique conçu selon les principes de l'écoconstruction. Pourtant, nous ne sommes pas ici dans une réserve naturelle ni dans un écoquartier mais bien sur un site de traitement d'eaux usées. « C'est la première fois que nous construisons le bâtiment d'exploitation d'une station d'épuration en matériaux naturels », s'enthousiasme Guy Alaphilippe, technicien de la mission Valorisation du patrimoine et du cadre de vie du Département qui a accompagné la reconstruction du système d'assainissement collectif de la commune.

Le bâtiment, qui abrite les commandes électriques des pompes de la station d'épuration et sert de remise technique, est l'œuvre de l'agence paloise Architecture et Santé. Son ossature est

en sapin de Douglas, ses murs sont en torchis et les jointures sont réalisées à la chaux. Le torchis, composé d'eau, d'argile et de paille, a été fabriqué et posé par les travailleurs de l'association d'insertion L'Estivade. La terre utilisée a été prélevée localement, ainsi que les galets destinés aux soubassements. Seules exceptions concédées aux matériaux naturels : la dalle qui soutient la construction est en béton et la toiture est composée d'une tôle en acier doublée de feutre anti-condensation. « Chaque lieu est différent et nous devons nous y adapter en prenant en compte la santé globale des vivants. Ici, nous avons voulu créer un lieu social, écologique et pédagogique que les enfants puissent s'approprier », résume Clément Crozet, écologue et urbaniste associé à l'architecte Mélody Nicoud

Préserver la qualité et les ressources en eau

Le Département a adopté en 2019 le programme Naïade de préservation des ressources en eau et de la qualité des milieux naturels. En partenariat avec l'agence de l'eau Adour-Garonne, il accompagne les collectivités dans leurs politiques de l'eau. Il évalue la performance des systèmes d'assainissement collectif et contrôle la qualité des cours d'eau et des eaux souterraines. Il est également impliqué dans la gestion des milieux aquatiques et dans la prévention des inondations. En 2021, il a attribué 2,5 millions d'euros de subventions au bénéfice de projets d'adduction d'eau potable ou d'assainissement des communes.



L'un des murs du bâtiment technique de la station est doté d'un hôtel à insectes.

au sein d'Architecture et Santé. L'agence, qui ne conçoit que des constructions bio-sourcées, travaille notamment sur des bâtiments écologiques de maraîchage pour la future ceinture verte de l'agglomération paloise.

Si la question environnementale s'est toujours invitée à la table des systèmes d'assainissement pour des raisons évidentes de protection des milieux naturels, elle tend aujourd'hui à étendre sa main verte sur l'ensemble de ces équipements, comme c'est le cas à Ance-Féas.

Le pouvoir des roseaux

Retour en arrière. Les deux communes de la vallée du Barétous, à une dizaine de kilomètres au sud d'Oloron-Sainte-Marie, fusionnent en 2017. En 2019, confrontée à l'obsolescence de ses deux systèmes d'assainissement collectif, la commune nouvelle de 750 habitants décide d'engager des travaux. « Comme le préconisaient les scénarios étudiés, nous avons fait le choix de ne construire qu'une seule station », rappelle la maire déléguée d'Ance-Féas, Corinne Jargoyhen. C'est donc chose faite aujourd'hui. La station d'épuration mise en service en mars dernier répond aux besoins de la population communale, grâce à une capacité de traitement de 500 équivalent-habitants. Qu'on se rassure : la station n'est pas sous-dimensionnée. D'une part, l'équivalent-habitant est une unité de mesure qui permet d'évaluer la consommation d'eau et la charge organique biodégradable. Cette unité ne correspond pas au nombre d'habitants mais

plutôt à des usages domestiques. D'autre part, toutes les habitations ne sont pas raccordées au réseau d'assainissement collectif.

Les deux anciennes stations, qui fonctionnaient sur le principe des boues activées, ont été arrêtées. Celle d'Ance a déjà été démontée. Puis, ce devait être au tour de celle de Féas, début juillet. Leurs matériaux seront entièrement recyclés, ce qui constitue là encore un pas supplémentaire en direction d'une réduction de l'impact environnemental des installations publiques. Aussi, les deux systèmes indépendants d'assainissement ont été connectés pour n'en former qu'un seul. Construit à l'emplacement de l'ancienne station d'Ance, à l'écart du village, le nouvel équipement se compose de trois bassins. Les deux principaux ouvrages sont deux massifs filtrants plantés de roseaux d'une surface totale d'environ 1500 m².



Michel Lenoble, de l'association L'Envolée, et des enfants de l'école d'Ance-Féas. Des oiseaux viendront trouver refuge dans les nichoirs de la station.

Alors, comment ça marche ? Les eaux usées sont injectées dans un premier bassin. Là, le système racinaire des roseaux de l'espèce commune *Phragmites australis* favorise la concentration et l'activité de bactéries et micro-organismes qui décomposent la matière en suspension ainsi que les éléments carbonés des eaux domestiques. Les rhizomes, qui colonisent fortement le massif, facilitent l'écoulement des eaux qui sont une première fois filtrées par des graviers et des sables avant de rejoindre le deuxième bassin. Là, sur le même principe, le travail d'épuration des eaux se poursuit. Il concerne plus particulièrement les résidus d'azote et de phosphore. L'eau peut ensuite être dirigée vers la zone de rejet végétalisée qui se trouve en bordure du Vert. Cette surface plantée permettra à terme de reconstituer une zone humide favorable à la biodiversité. En période d'étiage du cours d'eau, un troisième bassin permet, si nécessaire, de réguler le volume de rejet hydraulique. Une partie des eaux est alors infiltrée dans le sol, loin de toute nappe phréatique.

« Nous avons fait le choix du système le plus simple d'entretien et le plus écologique, et qui en plus s'intègre au paysage », sourit Guy Bonpas, adjoint au maire d'Ance-Féas. Si la nouvelle station d'épuration est la 26^e du département sur 247 à fonctionner avec des filtres plantés de roseaux, elle est en tout cas la première du genre dans la vallée du Barétous. Et la première des Pyrénées-Atlantiques à disposer d'un bâtiment écologique où viendront nicher insectes et oiseaux. ■

Béranger Mesnilgrete, référent éducatif de l'ASE

L'agent du Département rencontre les familles afin de s'assurer que les besoins fondamentaux des enfants soient respectés. Si un accompagnement est nécessaire, il coordonne sa mise en place avec les équipes de l'aide sociale à l'enfance (ASE) et leurs partenaires.



Ce sont parfois les parents eux-mêmes qui sollicitent un accompagnement parce qu'ils rencontrent des difficultés. D'autres fois, des institutions partenaires, comme l'école, l'hôpital ou des structures médico-sociales, voire des particuliers, font ce qu'on appelle une « information préoccupante ». Le référent éducatif de l'aide sociale à l'enfance (ASE), en lien avec une assistante sociale ou une puéricultrice de la protection maternelle et infantile (PMI), rencontre alors les parents afin

d'évaluer la situation, notamment si les besoins fondamentaux de l'enfant, en termes de développement affectif ou psychomoteur par exemple, sont respectés. En cas d'urgence, la situation est signalée au procureur de la République, pour prendre les mesures appropriées. Celles-ci peuvent aller du dispositif d'accompagnement éducatif, dans lequel un éducateur spécialisé suivra l'enfant à son domicile, jusqu'à des mesures de séparation. Cette séparation, qu'on appelle communément « placement », ne sera proposée qu'en cas de danger avéré. Certaines situations

ne demandent pas d'intervention particulière au-delà des trois mois d'évaluation car il n'y a pas de danger avéré pour l'enfant. Référent éducatif au sein des équipes de l'ASE, Béranger Mesnilgrete explique: « Mon travail, c'est d'aider les familles à élaborer un projet pour leur enfant ». L'adhésion des parents est en effet toujours recherchée lorsque cela est possible. Le maintien du lien entre l'enfant et ses parents est privilégié, même en cas de grandes difficultés. Il faut savoir valoriser les compétences et conduire chacun à la prise de conscience des difficultés: si

cet objectif est atteint, le travail peut s'engager car cela apporte l'apaisement nécessaire à la construction du projet. Après l'évaluation, le référent accompagne la famille et veille à la mise en œuvre des mesures décidées. Il assure la coordination entre les différents professionnels impliqués, du Conseil départemental ou des institutions partenaires. Une attention toute particulière est portée à l'évolution de l'enfant dans son établissement scolaire. « L'école est notre baromètre », explique Béranger Mesnilgrete. Ce sont ainsi quelque 25 enfants que chaque référent éducatif suit. « Plus tôt on prend en charge la situation préoccupante, plus tôt on peut mettre en place les dispositifs adaptés », insiste-t-il, la prévention jouant un rôle fondamental.

Un travail en équipe

Le travail en équipe est également essentiel. Chaque semaine, le référent se réunit avec ses collègues afin d'évoquer les situations que chacun doit traiter. Ces réunions de régulation sont un moyen de trouver des solutions adaptées et clairvoyantes. Elles sont aussi l'occasion, par l'analyse de pratiques, de ne pas laisser chaque professionnel seul face à des situations difficiles, voire violentes. Béranger Mesnilgrete compare ces temps d'échange aux équipements, casques et chaussures de sécurité dont certains professionnels sont dotés pour se protéger dans leur travail.

Exerçant aujourd'hui en milieu urbain, au SDSEI Adour-BAB de Bayonne, Béranger Mesnilgrete a longtemps été affecté dans le secteur rural du Pays basque intérieur. Il a ainsi pu observer des différences. Si le travail avec les structures partenaires est aussi important dans les deux cas, les distances à couvrir dans les zones moins denses imposent des contraintes fortes dans les emplois du temps. « Je peux avoir trois rendez-vous dans l'après-midi à Bayonne, alors que je n'en avais qu'un dans mon poste précédent », résume-t-il. Il faut aussi tenir compte de la disponibilité des professionnels, parfois présents un seul jour par semaine dans certains établissements. En revanche, les familles bien ancrées dans les communes rurales peuvent souvent bénéficier d'un soutien des voisins, de la famille élargie, dans des villages où « tout le monde se connaît ». Autant de facteurs qui contribuent à sécuriser les enfants. ■



Bio express

Après des études en Normandie, Béranger Mesnilgrete a obtenu un diplôme d'État d'assistant social. Passionné de sciences humaines, il a multiplié les expériences dans la prévention, la protection de l'enfance, au sein de structures variées, associations, collectivités, en région parisienne, ou dans les Hautes-Alpes. Une mission en tant que bénévole en Amérique du Sud lui a également donné l'occasion de découvrir le secteur médico-social. Arrivé dans les Pyrénées-Atlantiques en 2017, il tire profit de la vision large de l'enfance qu'il a acquise avec ces expériences. Son activité de coach de l'équipe U13 (moins de 13 ans) des Genêts d'Anglet, lui permet aussi de voir les enfants dans un autre contexte.

Des professionnels pour accompagner les enfants

Chacun des sept services départementaux des solidarités et de l'insertion (SDSEI) répartis sur le territoire regroupe des professionnels de l'aide sociale à l'enfance (ASE, prononcer « Azeu »). Celui où exerce Béranger Mesnilgrete, le SDSEI Adour-BAB, réunit 18 agents: autour de deux cheffes de service polyvalentes et d'une conseillère éducative, on trouve 12 référents éducatifs et trois psychologues. Épaulés par deux assistantes administratives, ils suivent environ 300 enfants. Notre référent insiste sur l'importance de ces deux agents, car une grande partie du travail repose sur le suivi de démarches administratives avec le tribunal et les autres partenaires locaux.



Une compétence obligatoire

La protection de l'enfance, plus communément appelée aide sociale à l'enfance (ASE), est une compétence obligatoire du Département. Son action est encadrée par le Code de l'action sociale et des familles. Près de 250 professionnels du Conseil départemental, parmi lesquels se trouvent les référents éducatifs, œuvrent au quotidien aux côtés des enfants confiés et de leurs familles.



Sur ces photos les habitants de Musculdy en répétition.

TRADITION

UNE PASTORALE POUR SIMONE VEIL

Théâtre populaire ancestral mais bien vivant, la pastorale est une spécificité de la culture souletine. Cette année, c'est le village de Musculdy qui fera revivre la figure de l'ancienne ministre Simone Veil. Tous les habitants se mobilisent.

Musculdy retient son souffle. Pour la première fois depuis 31 ans, le village souletin va jouer cet été une pastorale. Un événement quand on sait à quel point les Basques ont à cœur de faire vivre cette tradition théâtrale ancestrale. Monter une telle représentation est une fierté autant qu'un long travail de répétition. Pas moins de 95 personnes, habitants de Musculdy ou qui en sont originaires, se retrouvent depuis six mois pour répéter ce spectacle de trois heures. Parmi eux, on trouve beaucoup de jeunes dont les parents ont pris

part à la dernière pastorale jouée dans le village en 1991. « Les générations précédentes en parlent encore. La transmission de ce souvenir est forte et l'attente d'une nouvelle pastorale aussi. C'est comme cela que certains jeunes qui habitent Toulouse reviennent au village tous les week-ends pour répéter », témoigne Isabela Barreix, volontaire en charge de la communication avec la presse. C'est une femme qui est l'héroïne de la pièce. Et pas n'importe quelle femme puisqu'il s'agit de Simone Veil, rescapée des camps nazis et ancienne ministre de la santé qui dépenalisa

l'avortement. Celle qui l'incarne est Maialen Urrutiaguer. Âgée de 19 ans, elle vit à Musculdy où elle a été à bonne école pour apprendre la langue, la danse et le chant basques. Il faut dire que la commune de 240 habitants perpétue avec ferveur les traditions telles que les mascarades. En 2017, les villageois ont mis en scène le spectacle Hur Xenda. L'organisation de la pastorale Simone Veil consacre cet élan. Car pour exister, ce spectacle qui trouve ses origines dans le théâtre médiéval ne peut compter que sur la participation des habitants, tous amateurs et portés par l'envie de vivre une aven-

ture collective autour de la langue basque. La pastorale est attendue de pied ferme et la pression monte au fur et à mesure que défilent les semaines de répétition. Le public est d'autant plus impatient que la pièce ne se joue, le plus souvent, qu'une seule fois. Les dernières pastorales ont été données devant 3 500 spectateurs. D'où les 140 bénévoles qui, à Musculdy, œuvrent autour du plateau, à la confection des costumes, au montage des gradins, à l'accueil du public sur les parkings et aux buvettes. Pour la première fois, la pastorale Simone Veil marque aussi l'arrivée d'une femme à la mise en scène. Maite Davant est familière des pastorales depuis son enfance. Originaire d'Arrast-Larrebieu, elle a joué dans quatre pastorales dont celle donnée en 2021 dans son village natal sur le personnage d'Abdelkader. « J'ai été très surprise lorsque la proposition m'a été faite. J'en ai parlé autour de

moi et tout le monde m'a dit que cette opportunité ne se représenterait peut-être pas. Le travail a réellement commencé en septembre 2021, puis c'est monté en puissance progressivement avec ensuite six semaines intenses de casting. Je suis très attachée au texte, à la langue et au chant. Tout part de là dans une pastorale, c'est ce que j'essaie de transmettre aux acteurs. J'ai travaillé avec la pleine confiance de l'auteur, Battite Berrogain. Lui et Sophie Larrandaburu, la cheffe de cœur, m'ont beaucoup épaulée », témoigne Maite Davant. Trois représentations de la pastorale Simone Veil sont données à Musculdy les 24, 31 juillet et 6 août à 15 h 30. Un livret bilingue basque-français est disponible sur place. Les villageois ont fait le choix d'une jauge limitée à 2 000 personnes pour chacune des trois représentations, afin de garder une proximité entre les acteurs et les spectateurs. ■

Habitante de Musculdy, Maialen Urrutiaguer, 19 ans, incarne Simone Veil.



La pastorale « Joanikot » s'est jouée en 2017 à Alçay devant plus de 3 000 spectateurs.



PAROLE D'ÉLU

« Qui mieux que la pastorale pour raconter la vie de nos villages, pour transmettre entre génération ? La pastorale souletine, tradition théâtrale ancestrale, remplit cette mission et bien plus encore. Le village de Musculdy est à ce titre révélateur de la capacité de la pastorale à unir toutes les composantes villageoises. Depuis de longs mois, jeunes et anciens se réunissent pour préparer un spectacle en langue basque. Une démarche artistique véritable lien social pour lequel des dizaines de bénévoles se mobilisent. Le Département est très heureux d'accompagner toutes les pastorales, véritables trait d'union culturel et social en Soule et au-delà. » Jacques Pédehonta, vice-président du Conseil départemental chargé de la vie associative, sportive et culturelle

Quatre villages pour « Maddiren »

Les habitants des villages d'Ainhoa, Sare, Zugarramurdi et Urdax ont fait le pari de créer une pastorale transfrontalière. Son titre : « Maddiren ». Soit l'histoire de Maddi, une jeune fille transformée en biche. À l'heure de la mobilisation, plus de 200 personnes, acteurs, couturiers, musiciens, danseurs et bénévoles ont répondu présent. Ces villageois, qui vivent tous dans la vallée de Xareta, se sont lancés dans un travail assidu et de longue haleine puisque les répétitions ont débuté en novembre 2021. Les premières représentations auront lieu les 15 et 16 octobre à Zugarramurdi. « Maddiren » sera ensuite jouée les 22 et 23 octobre à Sare.

Un spectacle codifié

Très codifiée, la pastorale souletine déploie une narration qui prend la forme d'une épopée chantée et dansée, déclamée en vers. Sur scène, un jeu de couleurs différencie les tenants du bien et du mal : les bons sont en bleu, les mauvais en rouge. En blanc, les anges et les représentants de Dieu. Pendant des siècles, la pastorale avait pour seul thème l'affrontement des chrétiens et de leurs ennemis, en l'occurrence les Sarrasins et les Anglais. En 1953, le poète de Trois-Villes Pierre Bordaçarre, dit Etxahun-lruri, a commencé à renouveler le genre en y introduisant des personnages de l'histoire des territoires basques. La pastorale, jouée en langue basque, est toujours un spectacle de plein air. Le Département soutient financièrement ces créations.

Pour acheter un billet

Les billets pour la pastorale « Simone Veil » sont en vente à Mauléon, au restaurant Euskalduna ; à Tardets, chez M'Aud ; à Saint-Palais, à la ferme Souletine ; à Saint-Jean-Pied-de-Port, à l'épicerie Paris ; à Bayonne, à la librairie Elkar ; sur la plateforme Hello Asso, « Simone Veil pastorala ». Le prix d'entrée est de 15 €. Gratuit pour les moins de 12 ans, mais nécessité de réserver.



► Groupe Forces 64

Le pastoralisme au cœur d'une montagne vivante

La montagne des Pyrénées associe tourisme, activités agricoles et industrielles, faisant ainsi de notre département le premier en termes de diversité sur l'ensemble du massif pyrénéen.

Le pastoralisme fait partie intégrante de notre identité. La transhumance est bien plus qu'une activité pastorale, elle est l'un des symboles forts de notre patrimoine commun. C'est pourquoi, l'exécutif départemental a décidé de mener une politique ambitieuse et volontariste en faveur du pastoralisme, pour en assurer son maintien dans des conditions optimales, tant dans sa dimension économique, humaine, qu'environnementale.

En effet, ce mode d'exploitation agricole contribue au développement de l'activité économique, à la protection du milieu naturel des paysages ainsi qu'à la sauvegarde de la vie sociale dans nos vallées. 2700 exploitations pastorales sont recensées dans le département représentant ainsi 20 à 30 % de l'emploi dans nos vallées.

Face aux enjeux et aux valeurs portés par l'activité pastorale, l'exécutif départemental souhaite être un acteur engagé, avec une capacité financière de plus de 1 million d'euros pour cette année.

Des opérations de modernisation des cabanes, d'hélicoptère et de muletage pour transporter dans des zones difficiles d'accès le matériel essentiel à l'activité des bergers sont autant d'actions fortes portées par le Département. Ainsi, une multitude d'actions sont et seront soutenues par le Département, avec comme ambition d'aider au mieux ces femmes et ces hommes qui, grâce à leur travail, font de nos Pyrénées une montagne belle et vivante!

Thierry Carrère
et les élus du groupe Forces 64



► Groupe de la droite républicaine

Soutenir le pastoralisme

Pratique ancestrale, le pastoralisme est beaucoup plus répandu qu'on ne l'imagine. Le pastoralisme pyrénéen représente une part importante des élevages dont près de 50 % du cheptel transhumant se développe dans nos Pyrénées-Atlantiques.

Loin de l'image d'Épinal qu'on lui donne et grâce à son important dynamisme au renouveau de son activité, il a su s'adapter aux temps modernes et génère aujourd'hui un véritable potentiel économique, écologique, culturel et touristique.

Au-delà de son poids économique, tant par l'activité commerciale que par la création d'emplois qu'il engendre, il est aussi le garant de la protection des milieux naturels et de la biodiversité.

Afin de soutenir les acteurs du pastoralisme, le Conseil départemental propose de nombreux appels à projets tels que l'animation pastorale, le soutien aux portages en estives, les améliorations pastorales (conduite des troupeaux, aménagement des espaces pastoraux, protection de zones dangereuses, modernisation de cabanes pastorales, traitement de l'eau, équipements de télécommunication, etc.).

Mis en lumière lors d'un formidable dispositif de promotion du territoire, « Les Folies béarnaises », ce 6 mars dernier sur les Champs Elysées, le pastoralisme, et en particulier la transhumance en passe d'être inscrite au patrimoine culturel immatériel de l'Unesco, a permis de démontrer l'analogie entre tradition et modernité, tout en promettant une véritable offre touristique.

Portée par l'Agence d'attractivité et de développement touristiques Béarn Pays basque, cette opération a également permis de révéler le rajeunissement et la féminisation du métier de berger.

Max Brisson et le groupe
de la droite républicaine pour le 64



► Groupe de la gauche

Urgence sociale

En raison de recettes exceptionnelles, notre Département bénéficie d'une bonne santé financière. Alors, redistribuons cet argent ! Car l'inflation des prix oblige les habitants à être plus attentifs à leurs dépenses mais aussi à recourir davantage aux aides sociales. Certains de nos concitoyens ne peuvent même plus se loger. Et avoir un toit n'est pas une question accessoire. Nous devons donc nous donner les moyens d'une vraie politique de solidarité, non par folie dépensière, mais bien parce que nous le pouvons.

Il nous faut redistribuer l'argent public dans notre cœur de compétences: le social. D'abord l'enfance, puis l'insertion, puis les personnes âgées. Pour cela, il faut des moyens humains. Nous pouvons réduire les délais de traitement des dossiers pour les personnes âgées ou handicapées. Nous devons nous y engager. Et puis il nous faut faire le pari de la jeunesse. Aller vers tous ceux qui ne sont pas suivis par les dispositifs, ceux qui ne sont pas étudiants et ont besoin d'un coup de pouce pour leurs démarches quotidiennes. Appuyons-nous sur les professionnels locaux, sur le terrain, pour mieux connaître les besoins et y répondre. De la même manière, nous considérons que l'argent public doit aller en priorité à l'éducation publique, laïque et gratuite. La jeunesse mérite la mobilisation de toutes les ressources disponibles. C'est une question de mixité sociale et donc de société. Nous regrettons fortement et nous sommes opposés à la hausse toujours plus forte des moyens non obligatoires accordés aux établissements privés. Le public ne doit pas organiser sa propre concurrence. Bien gérer, c'est avant tout bien redistribuer!

Stéphanie Maza
et les élus du groupe de la gauche

RÉUSSIR MA RANDO

Adoptons les bons gestes en randonnant avec ou sans nos chiens



MÉMO

AVEC MON CHIEN

- je randonne toujours **en le tenant en laisse**
- durant la période d'estives (mai à octobre) :
 - je reste **discret** sur les zones pastorales
 - je reste à distance des **troupeaux, des chiens de protection et de bergers**
- je laisse tranquilles **les animaux isolés** (vaches, chevaux...)

RÈGLEMENTATION

- je m'informe sur **la réglementation** concernant mon chien
- dans la zone cœur du Parc national des Pyrénées, je randonne **sans mon chien**
- en cas de doute, je m'organise **autrement**



Plus d'informations sur :
www.reussirmarando.com

On s'y Col!

• LES ASCENSIONS MYTHIQUES •

DIMANCHE 14 AOÛT

Col de
La Hourcère
1440 m

DIMANCHE 11 SEPTEMBRE

Col
d'Aubisque

DIMANCHE 1^{er} OCTOBRE

La Pierre
Saint-Martin
1760 m



EDITIONS 2022
SUR ROUTES RESERVEES AUX CYCLISTES
INSCRIPTIONS SUR ONSYCOL.FR



COMITÉ
DÉPARTEMENTAL
PYRÉNÉES
ATLANTIQUES



PLUS SPORT,
PLUS FORTS
SPORT



2022 - Photo: Christophe Pignatelli